

## Abonnements par la poste :

| Édition quotidienne                 |         |
|-------------------------------------|---------|
| CANADA.....                         | \$6.00  |
| Etats-Unis et Empire Britannique .. | \$8.00  |
| UNION POSTALE .....                 | \$10.00 |
| Édition hebdomadaire                |         |
| CANADA.....                         | \$2.00  |
| ETATS-UNIS ET UNION POSTALE..       | \$3.00  |

Directeur: HENRI BOURASSA

# LE DEVOIR

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7439

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

## La "Presse" et les réparations allemandes

**Déclarations et leçons. — "C'est par pure et unique solidarité impériale que nous avons fait la guerre à l'Allemagne"**

La Presse s'intéresse beaucoup de ce temps-ci à la question des réparations allemandes et de la part qui nous en devrait revenir. Nous en sommes enchantés: cela vaut beaucoup mieux pour tout le monde — même si les Allemands ne nous paient jamais rien — que les funambulesques histoires dont elle couvrait ces jours derniers sa première page.

Les articles, du reste, ne manquent pas de saveur. Ils peuvent prêter à d'utiles réflexions.

C'est ainsi qu'hier, en cette journée du 14 juillet, fête officielle de la France et dont certains voudraient faire le symbole de la démocratie triomphante, de la liberté rayonnante, etc., la Presse déclarait tranquillement, de son plus beau style et avec son plus gros caractère:

*Tout bien considéré et sans discussion possible, nous sommes entrés en cette guerre, pour un seul motif: pour prêter à la Grande-Bretagne notre appui et remplir ce que nous considérons un impérieux devoir moral.*

*C'est par pure et unique solidarité impériale que nous avons fait la guerre à l'Allemagne. Tout le reste ne fut qu'accessoire.*

*Le droit, la justice, la liberté invoqués pour obtenir le concours de la nation, nous auraient-ils décidés à nous lancer dans cette sanglante et coûteuse aventure, s'ils s'étaient trouvés sous un autre étendard que celui de la Grande-Bretagne?*

*On peut, en toute assurance, répondre que non, et d'ailleurs sans que cette négation comporte aucun blâme, car nous n'avons pas mission de chevalier-errant dans le monde pour la défense de ces grands principes.*

Voilà qui est franc et net, et qui devrait éclairer les bonnes gens qu'auraient pu tromper les apparences, le flaflo, les éloges de la "belle France", les affiches mirobolantes où l'on se servait du drapeau français pour demander aux gens de s'enrôler sous l'étendard anglais. (Au fait, la Presse elle-même, au début de la campagne, ne proposait-elle pas, afin sans doute de stimuler le zèle des Canadiens français, de faire combattre certains de nos régiments dans les rangs de l'armée française?)

Tout cela, aujourd'hui, est jeté au rancart. "C'est par pure et unique solidarité impériale que nous avons fait la guerre à l'Allemagne", déclare catégoriquement la Presse. Tout le reste n'est qu'accessoire." Et "le droit, la justice, la liberté", dont on a fait tant de tapage, avec lesquels on a gonflé de si bruyants articles, de si éloquentes discours, ne nous auraient point fait bouger, s'ils eussent été invoqués au bénéfice d'un autre drapeau — du drapeau, par exemple, de la vieille France.

Et cela est fort vrai du Canada officiel, gouvernemental, quels qu'aient pu être par ailleurs les sentiments de tel ou tel individu.

D'où cette première conclusion:

L'énorme dette dont le Canada est aujourd'hui chargé et qui retentit dans la vie de toutes les familles — sans compter le formidable sacrifice de vies humaines, cinq ou six fois supérieur, si l'on tient compte des chiffres de la population, à ceux subis par la France ou la Prusse en 1870 — est le prix, non pas d'une campagne pour la liberté du monde, pour le salut de la civilisation européenne, mais pour le maintien de la force et de la grandeur britannique, la sanction d'un principe: celui de la solidarité militaire des pays d'Empire, l'acquisition, selon la méthode des impérialistes, de notre titre de citoyen britannique.

En veine d'explications nettes, la Presse souligne pareillement le fait que nous sommes les seuls des grands combattants à n'avoir rien tiré de la guerre — pas même un léger mandat, pas même la commission de veiller sur quelque ancien territoire allemand:

*D'ailleurs, comme nous l'avons noté déjà, tous les autres participants de la dernière guerre ont reçu sous des formes diverses, soit par concessions territoriales, soit par mandats sur les anciennes colonies allemandes, soit en restitution en nature, ou par acquisition de navires, de câbles, etc., des compensations fort tangibles: il n'y a que le Canada, tout compte fait, qui n'a rien reçu, ni touché.*

Parfaitement! et sauf de l'argent, la gloire, le plaisir d'avoir combattu pour la "solidarité impériale" (nous allions parler du droit, de la justice et de la liberté, mais on vient de nous répéter que ce ne furent point là nos motifs déterminants), qu'est-ce que le Canada pouvait bien attendre?

L'Afrique-Sud avait pour voisine une colonie allemande. A la faveur de la guerre, avec un minimum de dépenses, elle a supprimé cet unique voisin de race blanche, ce qui, advenant une difficulté un peu sérieuse avec l'Angleterre, pourra — soit dit en passant — singulièrement faciliter ses mouvements. L'Australie avait aussi dans son voisinage des colonies allemandes; elle en est aujourd'hui maîtresse, sans s'être imposé la conscription. Mais le Canada n'avait rien à sa portée: il n'a pu rien prendre et, en fait de territoire, il a eu le bon sens de ne rien réclamer en Afrique ou en Asie.

En fait, le Canada, de toutes les grandes colonies britanniques, était la seule qui n'eût aucun intérêt matériel direct en toute cette affaire.

Aujourd'hui que la guerre est finie et que les esprits ont dû reprendre un peu d'aplomb, quel est l'homme intelligent qui oserait publiquement prétendre que, même en cas de victoire teutonienne, nous courrions le risque de devenir colonie allemande? Mais, cherchez sur toute la carte du globe, vous ne trouverez guère un autre endroit où les Allemands auraient eu autant et de si fortes raisons d'éviter, nous ne disons pas de tirer des coups de canon, mais d'essayer de s'installer à demeure. Pour rester ici, il leur aurait fallu y maintenir, à trois mille milles de leurs bases, en passant devant l'Angleterre, une armée capable de conserver le pays, avec ses quatre mille milles de frontière ouverte, contre une population hostile d'abord et contre celle des Etats-Unis, c'est-à-dire contre plus de cent millions d'hommes, pourvus de ressources énormes.

On a fait beaucoup de reproches aux Allemands, on ne leur a point adressé celui d'être tout à fait fous, et pareille aventure eût été de leur part folie pure.

La Presse rappelait l'autre jour que notre propre réclamation contre l'Allemagne est fixée à 4.35 pour cent de l'indemnité anglaise, laquelle doit elle-même représenter 22 pour cent de l'indemnité totale à verser par l'Allemagne. De sorte que toute diminution du chiffre total de l'indemnité retentit automatiquement sur notre situation propre. M. Pelletier rappelait en outre ce fait essentiel que, pour l'Angleterre, la question de l'indemnité est chose relativement secondaire. (Dans la grande aventure de 1914-1918, l'Angleterre s'est payée comptant — par les colo-

nies et la flotte allemandes, tandis que la France acquerrait une énorme créance à terme.) Ensuite, l'Angleterre, ainsi que le faisait encore observer M. Pelletier, a bien d'autres moyens de se compenser, si elle croit à propos, ou si elle est contrainte de consentir des sacrifices sur son indemnité. Et c'est ce qui commande de ne pas trop compter sur notre part d'une aussi problématique ressource.

Mais il y a un autre aspect à la situation. Les affaires de l'Angleterre vont mieux que les nôtres: elle trouvera peut-être avantage à nous assurer quelque compensation, afin que le contraste ne soit pas trop brutal entre nos sacrifices et leurs résultats matériels, entre les effets de la "solidarité impériale" pour nous et pour les autres.

Mais il vaudra quand même mieux, pour notre ministre des Finances, attendre d'avoir cet argent sous la main, avant d'en fixer l'emploi.

Aux derniers paragraphes de son article, la Presse inscrivait une réflexion d'allure plutôt mélancolique.

*Nous n'avons pas hésité, disait-elle, nous n'avons pas compté, ni calculé nos sacrifices; peut-être même pas assez, si on réalise, à la lumière de l'expérience acquise depuis, la part que le calcul souvent serré des intérêts joue, même au cours des plus belles épopées!*

Cet appel à la mesure eût été fort utile il y a huit ans. Aujourd'hui, il n'a plus qu'une valeur de témoignage.

Mais, franchement, comment des esprits sérieux ont-ils pu un instant ne pas voir qu'un immense conflit d'intérêts doublait le conflit spirituel (si l'on prend l'hypothèse la plus élevée)? Comment ont-ils pu ne pas songer qu'au règlement final, la partie serait serrée et que chacun chercherait à tirer à soi la plus grosse part possible? Comment ont-ils pu ne pas soupçonner que la rivalité serait d'autant plus féroce que chacun s'imaginerait avoir le plus contribué à la victoire et que, pour maintenir l'ardeur des combattants, on se serait efforcé de surexciter à la fois leur orgueil et leurs appétits collectifs? A quoi donc leur avaient servi, à tous ces braves gens, le spectacle contemporain et les leçons de l'histoire?

Mais on n'a même pas songé à cette chose élémentaire qu'un peuple doit proportionner son effort à ses moyens. Et ceux qui l'ont osé dire, se sont fait qualifier de traitres et de lâcheurs...

Omer HEROUX.

### Billet du soir

#### Divorces

Les motifs de divorces sont innombrables. Il serait vain de les énumérer. Rappelons les plus cocasses ou les plus singuliers.

Aux Etats-Unis, les conjoints manifestent une ingéniosité perverse pour découvrir des raisons de se séparer. Monsieur et madame se séparent. Monsieur est démocrate. En voilà assez pour dissoudre un mariage sans enfant. Monsieur admire Mary Pickford et ne peut souffrir Valentino; madame a pris cette actrice en grippe et raffole de Valentino. Vous avouerez qu'il n'en faut pas plus pour induire deux chrétiens intelligents à imiter ces deux "artistes": divorcer pour se remarier. Comment vivre ensemble, si l'on ne peut aller au cinéma ensemble et chérir les mêmes vedettes?

Un des époux a le nez rond, prend l'embouppement en vieillissant, a peur des rats, ne peut voir de la moutarde sur la table... sans qu'elle lui monte au nez, marche trop vite, est somnambule, pêche par loquacité ou vantardise, ne goûte que les romans pessimistes, les récits de crimes, de suicides et de catastrophes, attrape le mal de mer à chaque traversée de l'Atlantique, préfère les Packard aux Ford, ronfle en dormant, abhorre les corniches, tape la soupe bruyamment, comme un chien, jure à chaque casse de marinoquin, dépense un temps infini à sa toilette, abuse de la crème glacée durant la canicule, ronfle au soleil, dit By golly! cent fois par heure, éternue tous les matins, a le tic de se gratter le bout du nez, de se plisser les lèvres ou de tapoter du pied; tout cela entre dans la catégorie de "l'incompatibilité d'humeur" et suffit à dénouer ce que Dieu a uni.

Les modes, les sports, le snobisme et les inventions scientifiques accumulent sans cesse les causes de brouille et de mésentente. L'un adore le cubisme et l'autre les classiques, l'un le jazz et l'autre la musique d'opéra; adieu, bonheur conjugal!

Que de foyers détruits les mariages! Monsieur consacre tous ses loisirs au jeu de cartes, au baseball, à la lecture des romans de détectives, à ses pur sang; madame passe son temps à collectionner les chats et les chiens, au tennis, chez les chiromanciens et aux séances de spirisme; chez les vendeurs de perroquets, à faire de la politique et à pérorer dans les clubs, à s'illustrer et s'exhiber dans des concours de natation; crac! on se prend aux cheveux, puis on se lâche à jamais.

Le radio, la dernière toquade en vogue, a commencé à faire des victimes conjugales. Une certaine dame de Washington réclame le divorce contre son seigneur et maître parce qu'il passe son temps à lire des livres techniques sur le radio et dépense son argent à acheter des appareils. La mère, l'enfant et Mickey, la petite chienne favorite, manquent de chocolats pour que monsieur se paye la polupté d'entendre un jazz-band de Philadelphie. C'est épouvantable.

Depuis que la téléphonie est sans fil, le fil à la patte matrimoniale s'allonge: depuis qu'on parle chez soi avec l'univers, on ne se parle plus dans les ménages. Le mari se tient sur le toit, comme les musulmans de Fez, et le "tu et toi" est détruit. Quelle déclarations louches peuvent se faire, aussi, avec cet appareil mystérieux? Diabolique invention!

Heureusement le divorce est là qui remédie à ces maux! Vous verrez que l'un de ces jours on divorcera parce que l'un des conjoints aime trop l'autre, ce qui est encombrant, embêtant et souverainement ridicule.

Radieux siècle à radio! POLLUX

### Propos d'Ottawa

## Les assoiffés ontariens et Hull

**Ce qu'en dit le "Journal" — Nos nouveaux administrateurs ferroviaires — Mécontentement en Nouvelle-Ecosse.**

(Par LEO-PAUL DESROSIER)

Ottawa, 14.—Le propriétaire d'un journal hebdomadaire ontarien est venu à Ottawa, il y a quelques semaines. La première question que ses amis, naturellement lui ont posée en le voyant est celle-ci: "As-tu été à Hull?" Il n'avait pas été à Hull; mais ses amis ont profité de l'occasion pour augmenter sa réserve de connaissances géographiques et ethniques, en lui faisant prendre, tout à côté du château Laurier, le tramway qui conduit à la petite ville industrielle dont on voit les tas de planches et les cheminées, du haut de la colline par laquelle on ignore et que ce journaliste a fait dans la petite ville bien charmante, hospitalière et plus accueillante que n'importe quelle autre ville du Canada français. Il n'a pas daigné nous tenir au fait de ses agissements. Mais comme nous le verrons plus loin, il a bien employé les heures de sa visite; et ses amis connaissent des endroits bien amusants et très dignes de remarques.

Le même journaliste est retourné plus tard dans sa ville natale. Il avait un journal à sa disposition, il a profité de cette occasion pour se lancer dans une attaque à foudre de train contre la liberté qui règne encore dans le Québec d'acheter des boissons alcooliques, du vin, de la bière, et d'autres boissons égayantes. Il a fort condamné le système québécois et profité de son expérience récemment acqui-

tugale apprit que les aviateurs Cabral et Continho, tous deux du pays, avaient enfin réussi à passer en hydroplane l'Atlantique, de Lisbonne à Rio-de-Janeiro, au Brésil. Toute la ville fut dans le délire. Les cloches sonnèrent à toute volée, mille drapeaux flottèrent sur la foule, des musiques célébrèrent partout la réussite de la traversée. Les théâtres durent suspendre leurs représentations, tant l'enthousiasme des spectateurs débordait et même ces demoiselles du téléphone désertèrent leur poste. "A lire tout cela, vous vous demandez", note une revue de Paris, "si ce sont nos amis portugais qui exagèrent, ou bien les journaux, qui nous décrivent leurs manifestations. Pourtant, pensez à ce qu'auraient fait les Parisiens, l'an dernier, si Carpentier avait été vainqueur..." Il suffit de se rappeler les articles ultra-schouriffes de l'ancien président de la République française et collaborateur de la grave Revue des Deux Mondes, en ce temps-là, avant la bataille Carpentier-Dempsey, pour trouver que la réflexion du périodique français à qui sont empruntés ces détails sur le délire des Portugais ne manque pas de justesse.

### Cela va

Après l'affaire Delorme, qui a si bien gonflé le tirage des journaux à sensation, l'affaire du bannin troqué par son père pour un vieux cheval. Après l'affaire du bannin devenu fille, qui n'a pas été échangé pour un cheval, mais simplement prêtée par un père trop imprudent à des gens dont il aurait dû se défier, l'affaire du malheureux qui bat ses enfants et les prive de manger, à Lanoraie. Cela aide à enrayner les baisses de tirage, chronique pendant l'été. Et si cela ne suffit pas, on fait donner l'affaire d'une orpheline de l'Annonciation qui serait l'objet des pires traitements de la part de parents qui ont accepté d'en prendre soin. Si par hasard cela ne marche plus, on trouvera autre chose, car il n'y a pas de limites à la crédulité du public, tout comme à l'esprit d'invention des journaux qui pratiquent cette sorte de renseignements. Après tout cela, si nous ne passons pas à l'extérieur pour une race de dégénérés, de malfaisants, de gens dénaturés, sans cœur et sans âme, pour un ramassis de sauvages qui ont des enfants pour les battre, les faire souffrir, les vendre ou les martyriser, ce ne sera pas la faute de nos entrepreneurs en exploitation de curiosité malsaine. Ce sont pareils récits que la Sentinel, le Telegram et vingt autres feuilles de cette sorte cherchent pour les exploiter contre notre race et nos gens; et nous les leur fournissons sous de larges manchettes qui crévent les yeux. Quand le tirage va, tout va! Les journaux empoisonnent impunément le public. Celui-ci est intoxiqué et, comme un alcoolique, il demande chaque jour plus de boissons et de plus fortes "cures". C'est semblerait-il le directeur de l'Eclair, de Paris, M. Emile Burel, Voilà, certes, un journaliste qui devrait bien venir apprendre chez nous le meilleur moyen d'instruire le peuple, c'est de lui raconter des histoires de Croquemitaine, de Petit Poucet et de les corser en les narrant comme si tout cela venait d'arriver. On dira ensuite que le peuple n'est pas si bête et qu'il a les journaux qu'il mérite!

### Pas de visiteurs?

Il paraît décidé, au ministère du procureur général, à Québec, de ne laisser aucun visiteur avoir accès auprès d'Adélard Delorme, d'ici quelque temps. C'est une mesure louable. On a trop fait de publicités autour de cette personne et de l'affaire à laquelle elle a été mêlée, on a fait tant de bruit sur tout cela, qu'il est bon que le silence se rétablisse enfin. Si, comme le jury l'a décidé, on a affaire à un irresponsable, on doit se garder de lui donner de nouvelles occasions de chercher une publicité malsaine. Par ailleurs, ceux qui prétendent que toute l'affaire aurait dû s'insinuer d'abord devant un tribunal ordinaire, avant une décision portant sur le degré de responsabilité de l'accusé, ne sauraient trouver mauvais que celui-ci soit mis au silence et tenu sous observation. A supposer qu'il aurait feint la folie, il en serait ainsi bien puni; car quel pire supplice pour un homme qui a toute sa raison que d'être détenu avec des fous et gardé au secret indéfiniment?

### Manifestations

On a fait un bruit de tous les diables, à Lisbonne, il y a quelques semaines, quand le public por-

se pour débattre et mettre ses concitoyens en garde contre l'amollissement de leurs convictions prohibitionnistes.

Un journal anglais d'Ottawa a bien voulu relever l'article de son confrère et ajouter des précisions à son article. Le Journal s'est, en effet, fendu d'un éditorial plus long que ceux qu'il publie ordinairement. Et il n'a pas voilé les choses. C'est vrai, dit-il, en substance, que la ville de Hull offre un pittoresque exemple du régime qui règne actuellement dans Québec. On y voit nombre de tavernes et de buvettes; et ce qui est plus grave, nombre d'habitues emplissent ordinairement ces tavernes et ces buvettes. Les buveurs, pour peu qu'on les observe, manifestent des symptômes alarmants d'une ébriété plus ou moins complète; et souvent le propriétaire est obligé de reconduire impoliment à la porte un de ces malheureux qui montre trop au dehors les bons sentiments que l'alcool éveille dans son cœur. Il est vrai aussi, ajoute le Journal, que le magasin local établi par le gouvernement provincial fait de bonnes affaires, et contribue dans une bonne proportion à la prospérité et au bon état des finances publiques dont s'enorgueillit le cabinet québécois. Tout cela est parfaitement vrai, tout cela est juste: il n'y a qu'à se rendre à Hull pour s'en rendre compte.

### LA FAUTE DES ONTARIENS

Le Journal ne discute pas les faits. Il les admet avec gravité. Mais à qui la faute, demande-t-il? Il n'a aucune difficulté à montrer le coupable. Hull, dit-il, est la bar room de la ville d'Ottawa. Il n'y a qu'à se rendre au débarcadère des tramways qui conduisent d'une ville à l'autre par-dessus l'élegant pont de fer interprovincial, pour se rendre compte du nombre, de la nationalité et de la qualité des visiteurs qui poussent une pointe en terre française. "Un recensement des ivrognes dans les buvettes de Hull révélerait probablement le fait que la grande majorité vient de la province à qui on donne tant de crédit pour avoir aboli l'alcool dangereux." Ce n'est pas tout. Il se fait, dit-on, une contrebande active de boissons entre les deux rives de l'Ottawa; à Hull fleurissent des maisons de jeu, des établissements interlopes, les pires places que l'on puisse trouver. On y voit plus qu'ailleurs. Mais les clients de ces endroits ont d'abord traversé la rivière Ottawa. Ils sont de la capitale et des environs environnants, de toutes les provinces du Canada. Ottawa est propre, cependant. Elle est puritaine, elle est pure. On n'y peut rien trouver contre la moralité. Et la raison, c'est pour ainsi dire que son red light district se trouve dans la province de Québec, principalement dans la ville de Hull. Les autorités locales sont débordées. Elles font ce qu'elles peuvent, mais sont impuissantes à lutter contre l'affluence trop grande de visiteurs, contre des soifs altérées qui excitent la cupidité des contrebandiers, contre tout ce qu'on y tente de pervers et de mauvais.

Il faut aller plus loin qu'à Hull, poursuit le Journal pour avoir une idée du Québec. Il faut s'éloigner des frontières et pénétrer dans les régions où il n'y a que des Canadiens français. C'est alors seulement que l'on sera moins tenté

(suite à la 2ème page)

## Le Devoir, nos annonceurs et notre public

Nos lecteurs trouveront aujourd'hui en page 4 une liste de plusieurs annonceurs de notre journal. Elle paraîtra chaque samedi, à l'avenir, au même endroit.

Les annonceurs y sont classés suivant l'ordre alphabétique des produits qu'ils offrent au public.

En un clin d'oeil, nos lecteurs pourront ainsi trouver, dans cette page hebdomadaire, lequel de nos annonceurs vend tel ou tel article dont ils ont besoin. Ils n'auront qu'à conserver cette liste, d'une semaine à l'autre, et à encourager ceux qui nous encouragent.

\*\*\*

La publicité du Devoir, — plusieurs de nos annonceurs l'ont déjà déclaré, la façon dont ils continuent leurs annonces chez nous le démontre, — est une des meilleures de la ville, en ce que les lecteurs du Devoir appartiennent à des milieux où l'on sait quoi acheter, et qu'ils se font une obligation de fréquenter de préférence les maisons qui annoncent dans notre journal, — qui est aussi leur. Peu de quotidiens peuvent se vanter d'assurer à leurs annonceurs un concours tel que celui que le Devoir leur apporte.

Nos annonceurs traitent bien le journal. Notre public traite bien nos annonceurs. Le Devoir se plaît à le reconnaître et à les encourager, les uns et les autres, à continuer de l'aider et de s'aider.

Entretiens, que nos lecteurs consultent fréquemment ce répertoire. Tous s'en trouveront excellentement.

G. P.

d'appliquer la prohibition totale, car on relèvera moins d'abus et moins de débordements.

Il est intéressant de trouver pareil témoignage dans un journal anglais qui n'exprime que la vérité.

### POUR NOS CHEMINS DE FER

On attend de jour en jour la nomination du nouveau bureau des chemins de fer. Le cabinet ne s'est pas réuni cette semaine, mais il y aura des séances la semaine prochaine, et l'on croit que M. Kennedy se décidera à annoncer au public les nouveaux élus de son gouvernement. Déjà on prédit la démission de sir Joseph Flavelle, président du Grand-Tronc, de M. Kelly et de plusieurs autres.

Ce choix est le plus important que le gouvernement a encore à faire depuis son arrivée au pouvoir. Comme le disait M. Kennedy dans son grand discours annuel, il s'agit de trouver des hommes compétents pour administrer une vingtaine de mille milles de chemins de fer, gérer des hôtels, des flottes de navires marchands, des hommes capables de dépenser avec sagesse un budget presque égal à celui que le gouvernement fédéral doit dépenser. Il faudrait des hommes plus compétents que les ministres, encore, puisque ceux-ci sont sous le contrôle du parlement et de la députation qui examine tous les articles du bilan annuel, tandis que le bureau des chemins de fer n'a personne pour critiquer ses opérations.

On a parlé dernièrement de M. Graham, ministre de la défense, comme président du nouveau bureau. Sa qualité d'ancien ministre des chemins de fer lui vaudrait ce titre. M. Graham a même le mérite et il n'est pas probable qu'il l'accepte. Les conséquences de son passage à ce ministère, sous le régime Laurier, ne sont pas tellement heureuses que le gouvernement doive le nommer sans danger. C'est un de ceux qui a le plus contribué à placer le Canada dans l'impasse où il se trouve aujourd'hui et le même homme serait mal désigné pour nous en sortir. Cette observation s'impose dès l'abord.

Le nouveau bureau devra renfermer des hommes de première force. La situation de nos chemins de fer est si compromise qu'il faut arrêter les déficits annuels. Les libéraux qui veulent essayer loyalement de la politique de nationalisation ont tout intérêt à nommer des gens qui aient la confiance du public. D'ailleurs, la réorganisation du personnel dirigeant sera le signal d'une politique nouvelle. L'amalgamation du Grand-Tronc avec les autres voies du gouvernement se fera immédiatement, croit-on, et cet événement donnera lieu à un grand nombre de réformes, à un remaniement des trains et à l'unification des bureaux, au choix d'une ville où sera le siège social. On croit aujourd'hui que, pour terminer la rivalité entre Montréal et Toronto et leur vieille lutte, le gouvernement choisira Ottawa. Le bureau d'administration se trouverait ainsi en contact direct avec le gouvernement. Les élus devront aussi s'occuper immédiatement de la vente de notre marine marchande. Voilà autant de charges qui pèseront lourdement sur les épaules de la nouvelle administration. Elle ne pourra pas entrer en fonction avec beaucoup d'optimisme. Les revenus des chemins de fer, depuis trois ou quatre mois, accusent une baisse sensible et le bilan du dernier mois est plus désastreux encore que celui du dernier mois correspondant de l'année dernière.

### MECONTENTEMENT

La Nouvelle-Ecosse se faisait un gloire d'avoir envoyé à Ottawa un bloc solide de 16 libéraux. Comme la province de Québec, elle n'avait pas voulu élire aucun député d'un autre parti. Les lende-

## L'A.C.J.C. A MONTRÉAL

PIÉTÉ, ÉTUDE, ACTION

## CONGRES INTERNATIONAL

Le Secrétariat international de la jeunesse catholique dont le siège social est à Rome, 70, via Della Scrofa, vient de nous faire parvenir le compte rendu des délibérations du premier congrès international de la jeunesse catholique tenu à Rome en septembre 1921. L'on se rappelle que le délégué canadien à ce congrès était M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal.

Le titre documentaire, nous reproduisons l'allocation prononcée par M. l'abbé Groulx et que reproduit le compte rendu du congrès publié par les soins du Secrétariat international de la jeunesse catholique.

L'Association fut fondée en 1904. Elle a donc près de vingt ans d'existence. Elle a été créée sur la base du cercle d'étude; ce sont les seuls groupes qu'elle veuille admettre dans son sein. Ce qui ne l'empêche point de se recruter parmi tous les groupements professionnels de toutes les classes de la population.

Les divers cercles d'études sont fortement reliés entre eux par le lien fédératif. Les divers groupes d'un diocèse forment une union régionale. Mais le comité central qui a son siège à Montréal, garde la souveraine direction de l'Association.

L'Association de la Jeunesse catholique canadienne-française résume son programme de vie en ces trois mots: piété, étude, action. Comme elle veut être essentiellement une œuvre de formation, une école de chefs, elle a résolu de ne s'occuper que de ceux-là des jeunes gens qui auront creusé leur vie intérieure par la piété et par l'étude; la piété qui inspire et soutient le dévouement, qui donne les intentions surnaturelles, l'étude qui fournit la compétence de l'apostolat et qui, dans un peuple comme le nôtre, offre comme une apostrophe vivante, la supériorité intellectuelle des catholiques.

Il serait long et fastidieux d'exposer ici les diverses formes que les jeunes catholiques canadiens-français ont données à leur action. Disons qu'ils ont appliqué, vécu, intériorisé leur programme. Au Canada français aucune initiative considérable ne peut se passer aujourd'hui de faire appel au dévouement de l'A.C.J.C. Les œuvres d'action catholique, d'action sociale, nationale, économique, viennent toutes demander aux cadres de la jeunesse les compétences dont elles ont besoin. Nos jeunes gens ont pratiquement lancé le mouvement des retraites fermées, mouvement qui est des plus actifs au Canada et qui a transformé radicalement certains groupes de notre population. En 1914, les mêmes jeunes gens instituèrent une vaste enquête sur notre problème scolaire, question vitale que nous comme ailleurs, après quoi ils allèrent tenir sur le même problème leur congrès des Trois-Rivières et les lumières apportées par eux à ce grand sujet ont rendu des services étonnants. Cette année avec leur enquête sur le problème industriel et leur congrès qui suivit à Québec, c'est toute la question économique et sociale que nos jeunes gens de la jeunesse catholique ont abordée.

Mais ce ne sont là que des faits isolés, des têtes de chapitre. Pour rendre justice à l'A.C.J.C., il faudrait raconter une histoire qui serait trop longue. Pour marquer la force d'expansion, il suffirait peut-être de rappeler que non seulement l'A.C.J.C. est actuellement fortement implantée dans tous les diocèses du Québec français, mais qu'elle a aussi des groupements importants dans les provinces canadiennes, qu'elle a des cercles en une province aussi lointaine que celle du Manitoba et qu'elle compte une action régionale très active dans le diocèse même d'Ottawa, capitale de la puissance canadienne.

Pour être à la lecture de ses faits et gestes, un étranger serait-il un peu étonné de la place que l'action nationale tient dans les préoccupations de l'A.C.J.C. A ceci il faudrait répondre que chez nous la question nationale est au premier chef une question religieuse. On fera bien d'observer que le Canadien français n'est pas au Canada un émigré arrivé d'hier, pendant cent cinquante ans il fut le seul occupant des trois quarts de l'Amérique du Nord. Le Canada n'est pas, non plus, comme on le voit trop en Europe un pays exclusivement anglais; c'est un pays anglo-français. Le français est une langue officielle, par tout le Dominion canadien, au même titre que l'anglais. La jeunesse catholique, en prenant part à la défense nationale, a donc conscience de contribuer à la défense d'un droit naturel, positif et historique les yeux l'expansion catholique merveilleuse de sa jeune race au Canada, par tout le continent américain et à travers toute la chrétienté. Elle ne peut pas ne pas voir que chez nous, dans les régions des missions, dans les pays froids de l'Alaska, Mackenzie, ou les Alpes, sur les bords de la baie d'Hudson, l'on se rencontre à l'heure actuelle et depuis toujours que des missionnaires de race française. Elle observe que chez nous le clergé et les communautés religieuses suffisent non seulement aux besoins du Québec français, à toutes les œuvres d'enseignement et de charité qui presque toutes sont aux mains de l'Eglise mais que le Canada français de son surplus de vocations religieuses à toutes les provinces anglaises du Canada, à beaucoup d'États des États-Unis; que ses religieux et ses religieuses missionnaires s'en vont en nombre très honorable en Europe, en Afrique, en Chine, au Japon; elle prend tout encore que chez nous, dans notre province, la population catholique forme une population compacte; que cette population peu nombreuse encore, il est vrai, est pourtant celle d'une des provinces les plus peuplées du Canada, qu'au reste ce petit peuple est aujourd'hui et depuis longtemps malade effectif, possesseur indécou-

ble d'une contrée plus vaste que la France et l'Italie réunies ensemble; la jeunesse ajoute à tout cela que dans le Canada français, les idées, les coutumes, les mœurs sont profondément imprégnées de catholicisme, que notre droit public, sauf sur divers points, est en accord presque parfait avec le droit de l'Eglise et alors personne ne s'étonnera, croyons-nous, qu'en défendant l'unité catholique et religieuse du Canada français la jeunesse ait conscience de défendre l'avenir de l'un des seuls États catholiques possibles dans l'Amérique du Nord.

Le deuxième congrès international de la Jeunesse catholique, conformément aux délibérations du premier congrès tenu à Rome, aura lieu à La Haye, en Hollande, les 30, 31 juillet et 1er août.

## Programme

Les délégués étrangers sont invités à la grande assemblée de la Jeunesse catholique hollandaise, qui aura lieu dans la salle du jardin zoologique. M. l'abbé Jansen, président de la commission internationale hollandaise souhaite la bienvenue aux congressistes.

8 h. 30. Messe pontificale à l'église de Saint-Jacques.

10 h. 30. Première réunion internationale.

3 h. du soir. Deuxième réunion internationale.

Mardi, 1er août

8 h. 30. Messe.

2 h. 30 du soir. Troisième réunion internationale.

7 h. du soir. Banquet offert aux congressistes par la Délégation hollandaise à l'hôtel Willebrug.

Le mardi, 1er août, il sera tenu, si cela est nécessaire, une réunion extraordinaire.

A. de la R.

## RETRAITE FERMÉE POUR LES JEUNES GENS

Le secrétariat général organise une retraite fermée qui aura lieu du jeudi 10 août au lundi matin 14 à la ville la Broquerie, à Boucherville.

En l'absence du chef du secrétariat, ceux qui désireront s'inscrire pour suivre les exercices de cette retraite devront s'adresser à M. Bruno Roy, 325, rue Fabre, Saint-Louis 8203 ou à M. Wilfrid Guérin, 115, rue de Lanaudière, St-Louis, 7260.

Ceux qui ont l'intention de suivre cette retraite veulent bien s'inscrire immédiatement.

## GROUPE P. X.

Les membres du groupe P. X. et les anciens membres sont invités à l'assemblée régulière du groupe qui sera tenue à Boucherville à la villa la Broquerie à 2 heures, heure normale.

Le départ de Montréal s'effectuera à 2 heures, heure avancée, au quai du Boulevard P. X.

## SEMAINE SOCIALE D'OTTAWA, 28 AOÛT AU 2 SEPTEMBRE 1922

Voici au complet, le programme; il est digne d'intérêt et d'étude par lui-même. Nul doute qu'il conviendra de l'utilité pratique de ces semaines sociales et qu'il fera prendre la décision de ne pas manquer une seule séance ou tout au moins d'en suivre toutes les séances dans les journaux.

Lundi, 28 août

8 h. 30. Messe d'ouverture. Allocation par S. G. l'Archevêque d'Ottawa ou son représentant.

10 h. Ouverture des cours; R. P. Archambault, S.J., président des Semaines sociales du Canada.

Les classes sociales: Dr Dorion, directeur de l'Action Catholique, de Québec.

4 h. 30. La vertu de justice: nature et divisions. R. P. Marcotte, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa.

8 h. Manifestation religieuse. Sermon par le R. P. Pinal, provincial des Rédemptoristes.

Mardi, 29 août

9 h. Le Capital, sa légitimité, son rôle. Abbé Arthur Robert, de l'Université Laval.

10 h. 30. Conditions matérielles de l'usine. Dr Hector Palardy, du bureau provincial d'hygiène.

4 h. 30. Heures de travail. M. Arthur St-Pierre.

8 h. Manifestation ouvrière à Hull. Orateurs: Le président de la Confédération catholique des travailleurs du Canada, le président des Syndicats catholiques de Hull, le R. P. Bourassa, O.M.I., curé de Hull, M. Gérard Tremblay, des Syndicats catholiques de Montréal, M. C. Leclerc, d'Ottawa.

Mercredi, 30 août

9 h. Conditions morales de l'usine. Mlle Marie-Claire Daveluy, de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste.

10 h. 30. Le repos du dimanche, principes, avantages. R. P. Rouleau, provincial des Dominicains.

4 h. 30. Le Repos du dimanche, dans notre industrie. Mgr Eugène Lapointe, vicaire général de Chicoutimi.

8 h. Compétence professionnelle. M. Ed. Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal.

Sous la présidence de M. le sén. Belcourt, président de l'Associa-

9 h. Le salaire et la famille, abbé Emile Cloutier, curé à Grand-Mère.

10 h. 30. Le Travail, son rôle, son organisation, abbé J.-A. Myrand, curé de Sainte-Anne, Ottawa.

4 h. 30. La Conscience professionnelle. M. Antoine Perrault, professeur à l'Université de Montréal.

8 h. Compétence professionnelle. M. Ed. Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal.

Sous la présidence de M. le sén. Belcourt, président de l'Associa-

## LA MAUVAISE DIGESTION

Des Milliers de Personnes en Souffrent

## 'FRUIT-A-TIVES' La Fait Disparaître

L'estomac agit à la façon d'une baratte. Il se recouvre d'un fort revêtement musculaire et doublé d'une membrane douce et délicate qui sécrète les sucs gastriques, lesquels digèrent et dissolvent les aliments solides.

Lorsque les aliments tombent dans l'estomac, le revêtement musculaire les presse et les serre, puis à la façon d'une baratte les mélange aux sucs gastriques qui les dissolvent ou les digèrent. Mais — si les muscles extérieurs de l'estomac sont faibles — ou si le liquide dissolvant est pauvre ou insuffisant — l'aliment ne sera pas digéré normalement et vous avez de la mauvaise digestion. Le 'Fruit-a-tives' est le plus puissant remède du monde pour tonifier les muscles de l'estomac et lui fournir en abondance le liquide dissolvant très fort et très pur qu'il faut pour digérer complètement tous vos repas. Le 'Fruit-a-tives' fait cela parce qu'il maintient l'activité du rein, des intestins et maintient la pureté du sang, ce qui assure la pureté des sucs gastriques.

Le 'Fruit-a-tives' corrigera votre digestion défectueuse ou votre dyspepsie et vous permettra de manger avec plaisir. Faites-en l'essai.

50c la boîte, 6 pour \$2.50. Boîte d'essai 25c.

Chez tous les marchands ou expédiés sans frais par le poste par Fruit-a-tives, Limitée, Ottawa.

tion d'Education canadienne-française d'Ottawa.

Vendredi, 1er septembre

9 h. Les Revendications ouvrières. Abbé Edmond Lacroix, assistant directeur des œuvres sociales du diocèse de Montréal.

10 h. 30. Conciliation et arbitrage. Le juge Constantineau.

4 h. 30. Législation industrielle. M. Léon-Mercier, Guin, professeur à l'Université de Montréal.

8 h. La vertu de charité, son rôle. M. C. J. Mazan, président du conseil supérieur de la société St-Vincent-de-Paul. Sous la présidence de Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique.

N.B. — Il y aura, en outre, pour les seminaires, quelques réceptions, visites d'industries et d'usines, les gens pratiques et réunions intimes avec échanges de vues, dont le programme sera fourni ultérieurement.

## Beau voyage à St-Ours

C'est demain, le 16 juillet courant, qu'a lieu la fête sur l'eau organisée par l'Association des femmes d'affaires. Le départ se fera au quai Victoria à 9.30 heures précises de l'avant-midi à bord du vapeur 'Duchess of York' et toutes les mesures ont été prises pour donner tout le confort désirable aux passagers. Il y aura arrêt à Sorel et le retour s'effectuera dans la soirée. Il y aura à bord un orchestre et concert par des artistes bien connus et aimés du public et divers autres amusements de bon ton. Le soin avec lequel l'Association fait ses organisations est une promesse que cette fête sur l'eau sera l'une des plus attrayantes de la saison.

Les organisatrices prient les amis de l'Association de ne pas attendre à dimanche pour retenir leur place à bord le nombre de personnes que peut contenir le 'Lata' étant limité et les billets s'élèvent très rapidement.

## Le Nationaliste

Sommaire du numéro du 16 juillet: De mieux en mieux, le système! — Jean Lebrun.

Billet du dimanche: A propos des journaux jaunes. — Jolie réputation. — Marcel Levay.

La Boyne et les orangistes — Jules Picard.

Le jocrisse de l'Empire. — Paul Chardon.

La bouteille nous sauvera — Le Périscope.

Projet de traité pour M. King — Raoul Journet.

Un sophisme du nationalisme — Noël Dorion.

Pichenettes. — Antoine Duchesne, John Bull et Compagnie — Ernest Justel.

Un article de Lavisse sur l'histoire de France, quelques pages de Drumont, sur M. Léon Bourgeois, l'homme aux 'a' privés, la cause scientifique, la page des dames et ses diverses rubriques, un conte de Gabriel Timmorey, la page anglaise sur l'Irlande, le sport, et les dernières nouvelles.

## IL Y A DIX ANS

(du Devoir, 15 juillet 1912) La campagne de la 'Patrie', premier-Montréal par Omer Héroux.

L'hon. J.-E. Caron, par Jean Dumont.

Une brochure de M. Ewart. Ce que le Canada doit à l'Angleterre. — par Georges Pelletier.

En Afrique australe. Une crise ministérielle par Uldéric Tremblay.

## Montréal-Chicago

Double-service quotidien de wagons-lits

Le Pacifique Canadien donne maintenant un service de wagons-lits, deux fois par jour, entre Montréal et Chicago. L'heure des trains est comme suit:

Départ de Montréal, gare Windor, 9.45 a.m., tous les jours; arrivée à Chicago à 8.00 a.m., 10.00 p.m., tous les jours, arrivée à Chicago à 9.05 p.m. L'heure indiquée ici est l'heure normale.

(rec.)

## LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres, signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Les correspondants anonymes s'adresseront au papier, de l'encre, en timbre-poste, et à nous une perte de la part, s'ils veulent bien en rendre acte définitivement.

2

## On respecte le français!

Drummondville, Qué., 12 juillet 1922

M. le directeur, Je vous prie de porter à votre connaissance un autre petit fait qui illustre bien la façon dont le français est traité dans les services publics du gouvernement fédéral.

Un employé du service de l'inspection des appareils électriques est venu récemment faire l'inspection d'un compteur électrique placé dans l'usine de pompage de la ville. Et lui tout de suite, reçu, comme trésorier de la ville, un compte, exclusivement libellé en anglais, portant la signature de R. J. Chevrier, inspecteur de district 2, Carré Noville, Montréal. Cet avis m'informerait que sur paiement des honoraires exigés, il me serait délivré un certificat officiel de l'inspection.

J'ai donc envoyé un chèque, mais avec une lettre en français, exigeant un certificat en français. Or je reçois ce matin — sans surprise — cependant — un certificat dont l'imprimé est en anglais, malgré ma demande. Mais, comme si l'on voulait faire plaisir à un bébé qui demande du bonbon, on a été assez aimable pour mettre en français la seule inscription qui n'est pas imprimée. Et voyez plutôt la jolie chose qu'a réussie un employé ayant appris son français à Toronto: 'Cet compteur vérifié en place a été trouvé correct par l'inspecteur'. N'est-ce pas que c'est gentil et qu'il faut avoir une forte dose de chauvinisme pour ne pas être satisfait de pareille attention?

Et ces choses-là se passent à Montréal, dans une province française, dans un bureau dirigé par un Canadien français. Et quand on n'a pas de formules françaises à fournir, malgré la loi, on trouve tout naturel de répondre à la demande légitime d'un Canadien français en lui fournissant, sur une formule anglaise, une inscription à la plume comme celle inscrite plus haut.

J'ai demandé auprès de M. Chevrier et de son ministre responsable. Mais je m'empresse de vous communiquer la chose, pour que vous puissiez ajouter cet incident à votre dossier, et le publier, si bon vous semble.

Votre bien dévoué, Joseph MARIER.

## Le Trio Larrieu en Saskatchewan

On nous écrit:

Prince-Albert, Sask. Le trio Larrieu fait en ce moment une tournée dans l'Ouest du Canada et il remporte partout un magnifique succès d'ailleurs bien mérité. Après avoir donné une quinzaine de concerts au Manitoba, il en a donné un nombre à peu près égal dans la Saskatchewan, sous les auspices de l'Association catholique Franco-Canadienne. Il a chanté dans les principaux centres français de la province: Waukegan, Meyronne, Willow Bunch, Ponteix, Dollard, Gravelbourg, Montmartre, Vonda, Duck Lake, Prince-Albert, Hoey, Saint-Brieux, Marcelin.

C'est la première fois qu'il était donné à nos compatriotes de l'Ouest d'applaudir des artistes en si parfaite communion d'idées avec eux et exprimant si bien leur idéal national. Larrieu et ses interprètes étaient les premiers à se rendre au cœur même de nos paroisses rurales.

L'heureuse inspiration des chansons de Larrieu, et leur musique entraînante les rendent immédiatement populaires; mais par-dessus tout, la très belle interprétation qu'en donnent M. et Mme Armand Duprat en fait un régal de choix qu'on ne se lasse de goûter.

A Prince-Albert, le concert était présidé par Mgr Prud'homme entouré d'un nombreux clergé. En remerciant les artistes, il a déclaré qu'il avait assisté à la plus délicate soirée de sa vie. Sa Grandeur a chaudement félicité Larrieu et ses interprètes pour la splendide œuvre d'apostolat qu'ils accomplissent par la bonne chanson française et il les a encouragés à la poursuivre à travers le pays.

En plusieurs endroits, à Vonda notamment, le passage du trio a été l'occasion de fêtes en l'honneur des artistes français. Tous se plaisent à voir en M. Larrieu un ami sincère du Canada, qui travaille avec succès à la faire connaître en France et dont les chansons canadiennes ne manquent pas de l'y populariser.

La tournée Larrieu portera d'heureux fruits dans l'Ouest en y répandant le goût de la bonne chanson française. Tous ceux qui ont entendu le trio ne l'oublieront jamais et attendront son retour. Le barde a promis que s'il revenait au Canada, il referait avec plaisir le voyage de l'Ouest qui l'a si vivement intéressé.

M. Larrieu et ses artistes sont passés de la Saskatchewan dans l'Alberta, où ils sont assurés du même accueil enthousiaste auprès de nos compatriotes.

## Enquête des Belges

Santiago, (Chili), 15. (S.P.C.) — Une commission belge ayant à sa tête le professeur Georges Rouma est arrivée ici pour visiter toutes les républiques hispano-américaines, en vue de relations industrielles et financières entre les pays de l'Amérique du Sud et de la Belgique.

## PROPOS D'OTTAWA

(suite de la 1ère page)

maines d'élections sont moins brillantes que les jours de campagne électorale; et déjà l'on manifeste moins d'enthousiasme envers le nouveau gouvernement, en Nouvelle-Ecosse.

L'affaire est arrivée à propos des nouveaux taux de transport. Les Provinces Maritimes sont en faveur d'une baisse, comme leurs députés l'ont dit beaucoup de fois en Chambre. Elles l'entendent, pour que leur commerce reprenne et que leurs ressources se développent. Cette question est venue sur le tapis à la fin de la session; et l'Ouest, qui ne soutient pas le ministère et a élu si peu de libéraux, a obtenu une coupure des taux de transport d'environ sept pour cent meilleure que la baisse obtenue par les Provinces Maritimes et particulièrement par la Nouvelle-Ecosse.

Les adversaires des libéraux n'ont pas manqué de signaler le fait et ils attaquent maintenant le gouvernement sur ce point particulier. Si M. Fielding, chef des opérations électorales, et M. D.-D. Mackenzie, ne trouvent pas quelque chose de nouveau pour effacer l'effet de cette différence de traitement, les libéraux pourraient bien en souffrir à leurs prochaines élections, en Nouvelle-Ecosse.

Léo-Paul DESROSIERS.

## Les incorporations

Toronto, 15. — Les compagnies dont l'incorporation a été rapportée au *Monetary Times*, au cours de la semaine terminée le 8 juillet, représentent un capital autorisé de \$11,989,000, comparativement à \$14,932,500 la semaine précédente. Voici quelles ont été les incorporations par province au cours de la semaine terminée le 8 juillet:

|                      |             |
|----------------------|-------------|
| Fédérales            | \$4,040,000 |
| Alberta              | 546,000     |
| Colombie Britannique | 455,000     |
| Manitoba             | Aucune      |
| Ontario              | 6,227,500   |
| Québec               | 55,000      |
| Saskatchewan         | 665,000     |

Province de Québec, District de Montréal COUR SUPERIEURE No 3890.

ELOI BLONDIN, rentier des cité et district de Montréal, demandeur, contre JOSEPH ALMONT, ci-devant commis des cité et district de Montréal, et BARTHELEMY PACIFIQUE ALMONT, des cité et district de Montréal, défendeurs.

Il est ordonné au défendeur Joseph Almont de comparaître dans le mois.

T. DEPATÉ, Député-protonotaire.

Province de Québec, District de Montréal COUR DE CIRCUIT No 10090.

MOSES GLICKMAN et AL. vs L. RUBIN. Le 24ème jour de juillet 1922, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires d'Almont, au no 463, rue Clarke, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en 200 poches de retails de fourrure.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

REAL ROBILAND, H.G.S. Montréal, 14 juillet 1922.

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession

## LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif d'Alexandre-Donat Oulmet, cédant autorisé. Avis est par les présentes donné que Alexandre Donat Oulmet, 1100, rue De-Bellechasse, Montréal, a, le 12ème jour de juillet 1922, fait cession autorisée au sousigné.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à mon bureau, le 24ème jour de juillet 1922, à trois heures de l'après-midi. Pour vous donner droit de vote à ladite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier la preuve de réclamation doit être produite entre mes mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce que à compter de ce jour l'expiration de la période fixée par le paragraphe 8 de l'article 37 de ladite loi, le distributeur de l'actif du débiteur entre les ayant droit, n'ayant égard aux réclamation, doit alors régler les avoirs.

Date à Montréal ce 14ème jour de juillet 1922.

EUGENE McNICOLL, Syndic autorisé.

McNicoll & Cornellier, Chambre 25, Immeuble St-Denis, 254, rue Ste-Catherine-Est.

## ANTIKOR-LAURENCE

CURE RADICALE DES CORPS SUIVANT, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c.

FRANCIS LAURENCE, MONTREAL.

## 3 EXCURSIONS A NEW-YORK

Voyage de 11 jours, entièrement par bateau, moins quelques milles. Aller par le Saint-Laurent, le Golfe et l'Océan Atlantique-retour par la rivière Hudson, les lacs Georges et Champlain.

Visite en automobile de Québec, Chutes Montmorency, Sainte-Anne, de Bédard, Halifax, New-York, Albany et Burlington. Un de nos représentants accompagnera chaque groupe.

Prix: \$275, toutes dépenses comprises. Départ: 28 juillet, 11 et 25 août.

Pour adhésion, s'adresser aux organisateurs.

## Les Agences de Voyage

JULES HONE

53, rue Saint-Jacques, Montréal. Tél: Main 2377.

Représentants officiels de l'Office du Tourisme, gouvernement Suisse.

## RARE OPPORTUNITE

4 records Columbia pour 1.00 — 16 pouces —

2 records Columbia pour 1.00 — 12 pouces — (Absolument neufs)

50 NUMEROS DE CHANSONS FRANÇAISES

Commandes de la campagne, remplies avec soin et promptitude.

C'EST LE TEMPS DE PROFITER DE L'AUBAINE

CANADIAN GRAPHOPHONE &amp; PIANO Co.

248-EST, RUE STE-CATHERINE

Tél: EST 3539

N.B. Durant juillet et août, le magné



# GUIDE D'INFORMATION COMMERCIALE

Consulter cette page, c'est trouver en un clin d'oeil  
ce que l'on cherche à Montréal

## Accessoires d'auto

Lamontagne, Limitée,  
338, Notre-Dame O.—M. 8350

**Accessoires électriques**  
Clovis Electric Co. Ltd.  
494-E, Ste-Catherine. Est 6190

**Administration générale**  
La Société Nat. de Fiducie,  
286, rue St-Laurent—Pl. 3680

**Administration de succession**  
La Société d'Administration  
Générale,  
35, St-Jacques—Main 2557

**Ameublements**  
Pas de réclamation mais  
toujours les prix les plus bas.  
J. N. Archambault,  
949 St-Denis—St-Louis 583

**Ameublements—Tapis**  
Paul-A. Pinard,  
974, Ste-Catherine—St-Louis 7150.

**Ameublements**  
Moïse Laurin,  
815-E, Mt-Royal—St-L. 8757.

**Anneaux de mariage**  
Bague—diamants—réparations générales  
J.-A. Emmond,  
245-E, Ste-Catherine—E. 4138

**Anneaux de piston**  
Lamontagne Limitée,  
338, N.-D.-O.—Main 8350

**Architecte**  
Jos. A. Karch,  
502-E, Ste-Catherine—E. 2215

**Argenterie (optique)**  
T. A. GROTHE,  
157, boul. St-Laurent—E. 1849

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

Librairie Pepin, Ltée,  
500-E, Ste-Catherine—E. 920

**Articles pour hommes**  
Spécialité: habits pour hommes  
G.-A. Ducharme & Cie,  
200-E, Ste-Catherine—E. 6755

**Articles religieux**  
Granger Frères, Ltée.,  
43-ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél. Main 8200.

**Articles de mercerie**  
Grandes grandes  
S.-A. de Lormier,  
34-O., Notre-Dame—M. 1988

**"La Sauvegarde"**  
Compagnie de langue française fai-  
sant toutes ses affaires en français  
Bureau principal, Montréal.

**Assurances générales**  
Comptoir Ville-Marie  
J.-A. Tougas, gérant,  
502-E, Ste-Catherine—Est 3409

P.-G. Mageau,  
502-E, Ste-Catherine—Est 5300  
Versailles—Vidrecaire—  
Boulais (Limitée)  
90, rue St-Jacques—Main 7080

**Assurance—Incendie**  
Système mutuel  
Cie d'Assurance Mutuelle de  
Montréal contre le feu,  
(J.-N. Gagné, gérant)  
Ch. 56—224, St-Jacques  
Main 8524

Geo. Tanguay,  
1445, Papineau—St-Louis 4108

**Auvents**  
Compagnie d'Auvents des mar-  
chands, Ltée.,  
25, N.-D.-O.—Main 3320

**Autels et statues**  
en marbre ou en Biscuit  
Cie Statuaire Daprat, Ltée.,  
Institut pontifical d'art chrétien  
966, rue St-Denis—S.-L. 5502.

**Autels en marbre artificiel**  
La Cie des Beaux Arts du  
Canada,  
L. Moisan, prop.,  
6, rue Bonsecours—

**Bacons "Contant"**  
Bacons à "déjeuner" et "Win-  
sor" de Contant. En vente  
chez votre épicerie et boucher.

**Banque d'Epargne**  
La Banque d'Epargne de la Cité  
et du District de Montréal  
La grande banque des travailleurs  
Bureau principal et ses succursales  
176, rue St-Jacques—M. 5734.

**Biscuits**  
Les Biscuits "Village" et "Vin"  
En vente chez les épiciers  
David & Frère, fabricants,  
Montréal—Tél.: Est 601

**Bijoux—montres**  
T.-A. GROTHE,  
157, boul. St-Laurent—E. 1849

**Bois de construction  
et moulures**  
Langevin & Forest,  
411, rue St-Dominique.  
Tél.: Est 793—Succ. Plateau 2860.

**Bons et obligations**  
Crédit Canadien, Inc.  
99, St-Jacques—Main 2926-2927

**Boulangerie**  
Pains "Parisien" et "Victoria"  
de J.-A. Brosseau, Ltée, en ven-  
te chez votre épicerie, par nos  
livreurs ou appelez St-Louis 678  
53, rue Boyer.

**Bouteilles, gros et détail**  
Pour médecins—chimistes  
Pharmaciens—médecines brevetées  
E.-J. Mayo & Co.,  
385, Brebeuf—St-Louis 4224

**Broderie—Patrons**  
E. Gorey,  
386-E, Ste-Catherine—E. 1465

**Broderie—Patrons**  
Coton & broder M. F. A.  
Raoul Vennat,  
642, rue St-Denis—Est 3065

**Cache-poussière**  
The Montreal Trade Supply Co.,  
30-32, Carré Chaboillez,  
Main 1683-7816

**Cadeaux de noces et fêtes**  
Armand Desrosiers, Ltée,  
478, St-Denis près Sherbrooke  
Tél.: Est 4090

**Cadres et miroirs**  
La Cie Wisintainer & Fils, Inc.,  
58, boul. St-Laurent—Pl. 2610

**Cafés—Epices—Thés**  
Augustin Comte & Cie,  
Limitée  
Angle St-Paul et St-Laurent  
Main 7568

**Capotes d'autos**  
(Tope)—bouteilles et rideaux  
N. Blain, Limitée,  
68, rue Casgrain—St-L. 1464.

**Carpets (sur commande)**  
Maison Filiatrait,  
429, boul. St-Laurent—E. 635

**Carrosserie d'autos et voitures**  
Fabrication et réparation  
N. Blain, Limitée,  
68, rue Casgrain—St-L. 1464.

**Chapeaux (Bon Marché)**  
P. Poirier,  
235, boul. St-Laurent—E. 370

**Chapeaux remodelés**  
Ed. Michaud,  
11, Bleury—Plateau 3048

**Chapeaux (tous genres)**  
M. Drouin,  
232, boul. St-Laurent—P. 1561

**Chapelets (gros)**  
Paul Lemaitre, Ltée.,  
manufacturière  
1552, boul. St-Laurent—St-L. 6827

**Chaussures (de "Luxe")**  
Th. Dussault, Ltée.,  
281-E, Ste-Cathe-  
rine, près St-  
Denis  
Est 2434

**Cierges—Chandelles, etc.**  
F. Baillargeon, Ltée.,  
865-est, rue Craig—Est 6505

**Comptabilité**  
Assurance—immeuble  
J. N. E. Gélinais,  
70, rue St-Denis—Est 250.

**Cloches d'église**  
Z.-O. Tourangeau,  
représentant de fonderies  
françaises anglaises et  
américaines  
358-est, rue Rachel  
St-Louis 1971

**Comptables—Vérificateurs**  
Hurtubise, Pelletier & Gravel,  
L. A. C. P. A. (N. A.)  
90, rue St-Jacques—M. 7618  
Lortie, Gauthier & Dufresne,  
L. A. C. P. A. (N. A.) C. G. A.  
chambre 20-21-22  
294-Est, Ste-Catherine,  
angle St-Denis.  
Tél.: Est 4078

**Confitures (toutes sortes)**  
Labrecque & Pellerin,  
111, St-Timothée—Est 1075

**Cordonnerie**  
D. Lapierre,  
281, Dorchester est,  
près Saint-Denis.

**Conservatoires**  
Conservatoire de l'Institut—  
Le Schola cantorum  
J. N. Charbonneau,  
Directeur des Etudes  
364-Est, rue Ste-Catherine,  
Tél.: Est 3426—Victoria 10

**Corsets (Les bonnes marques)**  
C.-J. Grenier & Cie,  
403-est, rue Ste-Catherine,  
coin St-Hubert  
Tél.: Est 2220

**Corsets sur mesure**  
les plus beaux tissus  
C.-J. Grenier & Cie,  
403-Est, rue Ste-Catherine,  
coin St-Hubert.  
Tél.: Est 2220.

**Costumes pour Dames**  
Magasin St-Georges, Ltée.,  
Tél.: Plateau 4555

**Décorations—Bourures**  
G. Brenta,  
305, St-Denis—Est 1866

**Douillettes d'été pour clergé**  
The Montreal Trade Supply Co.,  
30-32, carré Chaboillez.  
Tél.: Main 1683-7816.

**Drapeaux**  
Compagnie d'Auvents des  
Marchands, Ltée.  
25, Notre-Dame-est—M. 3329

**Draperies—Rideaux**  
Armand Desrosiers, Ltée.,  
478, St-Denis, près Sherbrooke  
Tél.: Est 4090

**Drogues**  
Laboratoire Nadeau, Ltée.,  
17-Est, rue Saint-Paul.  
Main 4084-4068-3974.

**Eaux Gazeuses**  
Molse abreuva son peuple  
d'une eau vive  
Arthur Brodeur,  
(Manufacturier)  
35, rue Frontenac—Lasalle 256

**Encadrement (Dorure)**  
Morency Frères, Ltée.,  
346-E, Ste-Catherine—E. 3202

**Enseignes**  
Arrow Sign Service,  
E. C. Robitoux, prop.,  
5, rue des Carrières—Tél.....

Oka Sign Co.,  
Eug. David, prop.,  
421, Cadieux—Est 3484

**Entreposage de meubles**  
(à l'épreuve de l'humidité)  
J.-N. Archambault,  
949, St-Denis—St-Louis 583

**Encadrement—Miroirs**  
A. Contant & Cie,  
106, boul. St-Laurent—Pl. 4190

**Entrepreneurs—Plâtriers**  
Frs Beaudoin & Fils,  
62, rue Christophe-Colomb.  
Tél.: St-Louis 5080—Est 1680

**Ferronnerie**  
assortiment  
complet  
Cie Quincaillerie  
Bernier  
126, boul. St-Laurent  
Pl. 1789

**Fleurs artificielles**  
Fabrication exclusive  
gros et détail  
Derome Limitée,  
213-ouest, rue Notre-Dame,  
près St-Pierre.  
Tél.: Main 7031

**Fourrures**  
Aucune annonce sensationnelle  
mais les prix les plus modérés  
J.-C. Bélanger,  
158-ouest, rue Notre-Dame,  
coin St-Pierre.  
Tél.: Main 3142

**Fourrures**  
Magasin St-Georges, Ltée.,  
284-Ouest, rue Ste-Catherine.  
Tél.: Plateau 4555

**Gilets blancs**  
The Montreal Trade Supply Co.,  
30-32, Carré Chaboillez,  
Main 1683-7816

**Gram-O-phones**  
Toutes marques  
J.-Donat Langelier, Ltée.,  
368-E, Ste-Catherine—E. 3425

**Graphophones Columbia**  
Canadian Grapho. & Piano Co.,  
A.-A. Gagnier, gérant,  
248-est, Ste-Catherine—Est 3539

**Graveur général**  
Chas. Tison,  
12-O., Notre-Dame—M. 4085  
Dom. St-Louis 378-J.

**Graines de semences**  
catalogue gratis  
Hector-L. Dery,  
17-Est, rue Notre-Dame.  
Tél.: Main 3036

**Habits "Society Brand"**  
Morin & Frère,  
5-est, Ste-Catherine—Est 1517

**Habits d'Alpaca**  
The Montreal Trade Supply Co.,  
30-32, carré Chaboillez,  
Main 1683-7816

**Habits à louer**  
M. A. Brodeur,  
24-E, Notre-Dame—M. 1881

**Harnais**  
Lamontagne, Limitée,  
338, Notre-Dame O.—M. 8350

**Hôpital de Pouppées**  
Réparations en tous genres  
Hôpital de Pouppées "Parfait",  
411, rue St-André—Est 5138

**Immeuble**  
Comptoir Ville-Marie,  
J.-A. Tougas, gérant,  
502-E, Ste-Catherine—E. 3409

Gohier & Bigras,  
30, rue St-Jacques—M. 3220

**Ingenieur en chauffage**  
T. Latourelle,  
6, Craig Ouest—Main 2235

**Insecticide**  
Poudre "mervilleuse" anti-coquerelles  
W. Parisien,  
594, Ontario Est—Est 1562

**Jambons "Contant"**  
Jambons "Triomphe" et cuit,  
marque "Contant". En vente  
chez votre épicerie et boucher.

**Kodaks "Graflex"**  
Assortiment complet—Accessoires de  
photographie. Développement et  
impression pour amateurs  
Pharmacie Modèle Goyer,  
184-Est, Ste-Catherine  
Tél.: Est 4275-4940.

**Laboratoire Dentaire**  
J.-F. Eug. Michaud,  
694-est, ave. Mont-Royal  
St-Louis 8242

**Lavage de fenêtres**  
New York Window Cleaning  
Co. Ltd.,  
214, rue St-Jacques  
Main 1203—Le soir, St-Louis 7517

**Librairie Décor.**  
251-E, Ste-Catherine—E. 2551

**Librairie Notre-Dame,**  
Médicaments Miraval  
28-O., Notre-Dame—M. 7767.

**Livres**  
français, canadiens, religieux  
Granger Frères, Ltée.,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Livres canadiens**  
LIBRAIRIE DE  
L'ACTION FRANÇAISE.  
369, rue St-Denis—Est 1369  
Catalogue sur demande

**Librairie G. Ducharme,**  
133, boul. St-Laurent—E. 1065

**Luthiers**  
Violon primé au concours de  
Paris 1921—Accordeurs de piano  
Bayeur Frères,  
509, rue Amherst—E. 7412

**Marchands—Tailleurs**  
E. Meunier & Cie,  
534-est Rachel—St-Louis 408.

M.-A. Brodeur,  
24-E, Notre-Dame—M. 1881

L.-C. de Tonnancour Enr'g.,  
10, Notre-Dame O.—Main 1962

**Malles-garde-robe à pignon**  
Lamontagne, Limitée,  
338, Notre-Dame O.—M. 8350

**Malles et sacs de voyage**  
Lamontagne, Limitée,  
338, Notre-Dame O.—M. 8350

**Médecines**  
Laboratoire Nadeau, Ltée.,  
17-Est, rue Saint-Paul.  
Main 4084-4068-3974.

**Membres artificiels**  
Ernest Gagnon,  
361, St-Jacques—Main 3055

**Meubles**  
Jos.-U. Gervais,  
17-ouest, ave. Mont-Royal.  
St-Louis 6000-5653

**Monuments**  
publics et de cimetières  
J. Brunet, Limitée,  
675, Chemin Côte-des-neiges.  
Uptown 1466

**Musique**  
Imprimeur et graveur  
J.-E. Bélair,  
Editeur Le Passe-Temps  
16-20-E, rue Craig—M. 3698.

**Musique (en feuilles)**  
Almy, Limitée,  
(Rayon de musique)  
Angle Ste-Catherine et Bleury  
Plateau 4800

J.-O. Gareau, Limitée,  
Angle St-Laurent et Mt-Royal  
St-Louis 6000

Montreal Music Supply Co.,  
310, ave. Hôtel-de-Ville, E. 8037

J.-E. Turcot,  
3-E, Ste-Catherine—Est 6188

**Musique**  
(Spécialité: Musique française)  
Raoul Vennat,  
642, rue St-Denis—Est 3065

Raoul Vennat,  
(Boulevard Limitée)  
452-est, rue Ste-Catherine.  
Est 1752

Raoul Vennat,  
(Phonographes Sales)  
232-ouest, ave. Laurier  
Rockland 3775

**Mouleurs à cadres**  
La Cie Wisintainer & Fils, Inc.,  
58, boul. St-Laurent—Pl. 2610

**Notaires**  
I.-R. Lavoie,  
30, St-Jacques—Main 4639.  
Domicile: Catumet 1803J

Le-Jos. Robillard,  
502-E, Ste-Catherine—E. 5822

**Optométristes-Opticiens**  
207  
2257  
MONTREAL

**Ouvrages en cuivre**  
Les Ouvrages d'Art en cuivre,  
Ltée.,  
247, Sanguinet—Est 2116J.

**Parfumerie**  
Les parfums "Faites-moi rêver"  
et "Boule-de-neige", en vente  
chez les pharmaciens et les mar-  
chands.

**Pâtisseries françaises**  
La Pâtisserie Française,  
Kerhuil & Odiau, Ltée.,  
184, St-Denis—Est 709

La Pâtisserie Parisienne,  
Jos. Bondeau,  
328, Ste-Catherine Est—E. 7676

**Parfumerie "Géraldy"**  
Lotions. Poudres. Extraits.  
Dernière création "MADELON"  
Pharmacie Modèle Goyer,  
184-Est, Ste-Catherine.  
Tél.: Est 4275-4940

**Pépinières—Semences**  
Dupuy & Ferguson,  
38-42, Place Jacques-Cartier.  
Main 356

**Peintre d'église**  
Henri Guillet,  
3019, rue St-Dominique

**Perception de comptes**  
Mode de perception pratique et ser-  
vice rapide—Références sur demande  
Comptoir Ville-Marie,  
J.-A. Tougas, gérant,  
502-E, Ste-Catherine—E. 3409

**Peinture d'autos**  
Travaux exécutés par des experts  
N. Blain, Limitée,  
68, rue Casgrain—St-L. 1464.

**Pharmacie**  
Instruments de chirurgie  
Fournitures pour dentistes  
Produits photographiques  
Lecours & Lanctot,  
angle Ste-Catherine et St-Denis  
Tél.: Est 833

**Pharmacie (Détails)**  
J.-H. Robert,  
1185, St-Denis, angle Mt-Royal  
Tél.: St-Louis 2999-2754-2755-811

**Pharmacie (Gros)**  
Laboratoire Nadeau, Ltée.,  
17-est, rue Saint-Paul.  
Main 4084-4068-3974.

**Photographe**  
Albert Dumas,  
249-E, Ste-Catherine—E. 5556

**Phonographes et Disques**  
"Pathé"  
Le Phonographe Pathé  
Enr'g.,  
10, boul. St-Laurent,  
Main 2122

**Pianos (les bonnes marques)**  
J.-Donat Langelier, Ltée.,  
368-E, Ste-Catherine—E. 3425

**Pianos Pratte, gros et détail**  
accordage et réparation  
La Cie de Pianos Pratte, Ltée.,  
2502 St-Laurent—S.-Louis 2569

**Plantes, Etc.**  
catalogue gratis  
Hector-L. Dery,  
17-E, rue Notre-Dame—  
Tél.: Main 3036

**Plombiers—Général**  
Robert & Hudon,  
66, rue Clark—Plateau 1848.  
Rés. Est 8372.

**Poêles**  
Ustensiles de cuisine  
J. & P. Davignon, Ltée.,  
1030-est, rue Ontario—E. 6203

**Prêts sur hypothèque**  
La Société de Construction de  
Montréal,  
15, boul. St-Laurent—M. 6855

**Réchauffeur d'eau Instantané**  
"Presto"  
The Presto Mfg. Co.,  
E. Drevet,  
340, Amherst—Est 4430

**Réparation électrique**  
Sur automobiles  
International Electric Co. Ltd.,  
97, Bleury—Plateau 907

**Revue mensuelle**  
L'ACTION FRANÇAISE,  
369, rue St-Denis—Est 1369  
\$2.00 par année—Specimen gratis

**Saucisses "Contant"**  
Saucisses pur porc frais de  
Contant en vente chez votre  
épicerie et boucher.

**Savon et Poudre "Imperial"**  
J. Barsalou & Cie, Ltée.,  
172, ave. DeLorimier—E. 1034

**Sculpteur sur bois**  
Ameublement d'église  
Jules LeProhon,  
497, rue Beaudry—Est 9261.

**Serruriers**  
Réparations générales  
E. Tellier,  
269, Dorchester E., près St-Denis

Thomas Tremblay,  
252-E, rue Craig—Main 7232.

**Service d'essuie-mains**  
pour bureau  
Montreal Sanitary Co.,  
162-O., Dorchester—Pl. 2463

**Stores (sur commande)**  
Maison Filiatrait,  
429, boul. St-Laurent—E. 635

**Syndic autorisé**  
Alex Desmaréau,  
92-E., Notre-Dame—M. 8770.

## LE LAIT ET LA TUBERCULOSE

LA PLUS IMPORTANTE DES MALADIES QUE PEUT TRANSMETTRE LE LAIT — GRAVITE ET FREQUENCE.

De toutes les maladies qui peuvent transmettre le lait, la tuberculose est la plus importante par sa gravité et par sa fréquence.

KOCH qui a donné son nom au bacille de cette maladie avait cru que la tuberculose bovine ne pouvait se transmettre à l'homme, mais les études de plusieurs bactériologistes ont démontré que cette théorie était basée sur des recherches scientifiques incomplètes. D'après des recherches faites aux États-Unis par Park et Krumwiede sur 1511 cas, on trouve les résultats suivants:

Chez les adultes de 16 ans et au-dessus: 940 cas de tuberculose humaine, 15 cas de tuberculose bovine ou 1,5 pour cent.

Chez les enfants de 5 à 16 ans: 131 cas de tuberculose humaine, 16 cas de tuberculose bovine ou 12,2 pour cent.

Chez les enfants de moins de 5 ans: 292 cas de tuberculose humaine, 76 cas de tuberculose bovine, ou 26,0 pour cent.

Ces chiffres indiquent que chez les adultes la proportion des cas dus à la tuberculose bovine est très petite, tandis qu'elle est assez élevée, soit environ 25 p. c. chez les enfants de moins de 16 ans.

Et c'est justement à l'âge où le lait de vache est le plus consommé par l'homme que la tuberculose bovine donne la proportion la plus élevée.

D'autres observations démontrent que chez l'homme, la tuberculose pulmonaire d'extrême gravité est virtuellement inexistante, mais que c'est le type intestinal qui domine, que l'infection bovine chez l'homme provient de l'ingestion du lait et de ses produits.

La vache peut communiquer la tuberculose à l'homme de diverses façons: par sa salive, son urine, ses selles et ses autres déjections, selon l'endroit qu'a choisi chez elle le germe pour se développer. Elle peut aussi communiquer la maladie par les germes qu'elle porte sur sa robe. Mais le principal moyen de transmission, c'est le lait lui-même sortant d'une mamelle affectée.

C'est à cause de la possibilité de la transmission des germes tuberculeux, même par la vache dont la glande mammaire est indemne que les règlements du Service provincial d'hygiène prescrivent d'isoler les vaches tuberculeuses et de ne pas vendre leur lait pour la consommation et qu'ils traitent comme animaux tuberculeux les vaches qui toussent, maigrissent ou qui ont une maladie quelconque de la mamelle.

Les règlements, il est vrai, ne peuvent pourvoir au cas d'un animal dont la robe porterait des germes qu'il secourrait dans le lait par les mouvements de sa queue ou les frottements de sa peau.

Contre ceci, le seul recours est la propreté, le lavage de la mamelle, du ventre et de la queue de l'animal.

La transmission de la tuberculose par le lait provenant d'une mamelle affectée est hors de question. Un tel lait contient en nombre énorme, des germes d'une haute virulence.

Quant au lait provenant des vaches tuberculeuses dont la mamelle est indemne, les auteurs ne s'accordent pas sur la facilité de l'infection chez l'homme mais c'est bien le cas de dire que dans le doute il faut s'abstenir.

## NETTOYAGE A SEC SANS L'ODEUR DE LA GAZOLINE

Quand vos vêtements vous reviennent de votre établissement, ils sont exempts de cette ennuyeuse odeur de gazoline. Les vêtements sont tous soumis à une aération complète jusqu'à ce que l'odeur soit disparue. Envoyez-nous vos vêtements ou costumes. Notre nettoyage à sec prolongera leur durée et leur donnera une meilleure apparence. Essayez notre service et notez la différence.

Tél. UPTOWN 7640  
**TOILET LAUNDRIES LIMITED**  
425, RUE RICHMOND

### FEUILLETON DU DEVOIR

## "L'Indestructible Chaine"

Par MARIE LE MIÈRE

18

(suite)

— On peut ce qu'on doit. D'abord, je juge pas: ton père... des soucis, tu ignores à quel point certaines inquiétudes altèrent l'humeur d'un homme. Tu m'as vu moi-même triste, préoccupé, et tu l'es demandé pourquoi... Mon petit, mon enfant bien-aimé, ces questions-là ne sont pas à la portée de ton âge. Tu veux toujours raisonner sur ce que tu ne saurais comprendre, et c'est parfois un grand malheur...

Elle s'arrêta; mais, malgré son émoi, ses baisers gardaient leur vertu calmante. Elle fermait, de ses lèvres, les chers yeux qu'elle avait vu trop de choses.

La contamination tuberculeuse du lait par des agents extérieurs à l'animal ne fait aucun doute, mais ici intervient la difficulté de s'en rendre compte hors de l'examen au laboratoire.

A New-York, en 1909, on fit une enquête pour déterminer:

1o. — Quelle proportion du lait vendu à New-York contenait le bacille de la tuberculose;

2o. — Quelle était la proportion de la tuberculose humaine et de la tuberculose bovine;

3o. — Quel était l'effet du lait sur les enfants.

On obtint les résultats suivants:

1o. — Sur 105 examens, 17, ou 16,2 pour cent, donnèrent des résultats positifs;

2o. — Sur 8 cultures, 1 décéla la tuberculose humaine et 7 montrèrent de la tuberculose bovine;

3o. — 10 marchands ayant ensemble 16 enfants les soumettre à l'épreuve de la tuberculine, ce qui donna 4 réactions positives.

Le lait communément appelé lait certifié échappe autant à l'infection par la vache qu'à celle qui provient des agents extérieurs à cause des soins dont sont l'objet le troupeau producteur, les manipulateurs et les ustensiles.

Pour les autres laits, et c'est la masse de l'approvisionnement, seule la pasteurisation nous donne les garanties nécessaires.

Dr FRED. PELLETIER.  
Bibliothécaire et publiciste du Service provincial d'Hygiène.

### "La bonne fermière" de juillet

Elle est apparue de nouveau, dans sa robe de froment mûri, la coquette revue des ménagères et des fermières de chez nous. Cette fois-ci, maintes plumes gentilles lui font dire et chanter de graves et délicates choses que tout le monde aime à savoir.

Que faut-il apporter quand on part en villégiature ou simplement en voyage? M. Alphonse Désilets vous le dira sans rire! Et les fleurs qu'on aime tant, parce qu'elles sont le sourire exquis de la nature, Mlle Germaine Moisan vous dira que nous avons aussi d'autres motifs à les aimer et à les cultiver.

M. Gabriel Billault étend devant vos pas les tapis frais et moelleux de vertis gazon où Yolande veut qu'on laisse nos chers enfants prendre leurs ébats. Mlle Alice Duval nous défend d'oublier que le temps viendra où on aimera savoir quels poissons il faut manger et comment on peut les manger.

M. François LaRoche sera l'ami des dames dont il vante les vertus et les charmes en une jolie page. Mlle Hélène Durand nous rappelle que le temps vient où l'on peut cueillir dans les jardins et dans les champs toutes les herbes dont les anciens faisaient leurs remèdes et leur porte-bonheur.

Un poète d'autrefois, Hésiode, Moreau nous démontre en une chanson célèbre naïgère et qu'on était en train d'oublier, que la fermière mérite honneur et gloire entre toutes les femmes. M. Emile Cordeur, un poète qui est bien écrivain, lui, nous donne une pièce extraite de son recueil premier-né, auquel toutes nos lectrices feront félicité. Et M. Alphonse Désilets parle des livres canadiens qui se recommandent à nos abonnées.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

Tous les cercles sont priés de prendre connaissance des avis et du programme concernant le prochain congrès des fermières et leur grande exposition provinciale de septembre. D'intéressantes nouvelles viennent d'un peu partout et captiveront la légitime curiosité des lectrices. La toilette de la revue est toujours de plus en plus attrayante et soignée. Mais le prix de l'abonnement, qui ne change pas. Il est encore de 50 sous par année. On s'abonne à l'adresse suivante: "La Bonne Fermière", 229 1-2 rue Latour, Québec.

## AU COLLEGE DE GRANBY

LISTE DES LAUREATS DE LA DISTRIBUTION DE PRIX.

Granby, 15 (D. N. C.) — Le 23 juin dernier a eu lieu, au sous-sol de l'église paroissiale, la distribution solennelle des prix et la collation des diplômes aux élèves finissant du collège, dirigé par les FF. du Sacré-Cœur.

M. le curé R. Lamoureux rehausait de sa présence cette petite réunion de fin d'année, et présidait en même temps à la distribution des prix. Ont pris place aux fauteuils d'honneur: M. le curé, M. le maire P.-E. Boivin, M. Arthur Durocher, président de la commission scolaire; M. le Dr W. Lord, O. Paré et C. Leroux, commissaires d'écoles; MM. les vicaires J. Morin et O. Lafleur, M. J. Lemieux, N.P., secrétaire de la commission scolaire; l'évêque A. Girard, M. A. Montfils, gérant de la Banque Hochelaga, M. P. Beaudry, M. A. Dorion et M. A. Fafard.

Prix de notes — 243 enfants de nos onze premières classes ont obtenu des récompenses comme prix de notes.

Prix d'assiduité — Des 630 enfants qui ont fréquenté le collège durant la présente année scolaire, 293 ont mérité leur prix d'assiduité. Ces prix sont offerts aux élèves qui n'ont pas manqué une seule demi-journée d'école pendant toute l'année.

Prix spéciaux — Grâce à la générosité de MM. les commissaires d'écoles, de M. le curé, du député Georges Boivin, de M. Philéas Beaudry, de M. Wilfrid Hébert, de Granger Frères, de MM. Philippe Peltier et Dr Wilfrid Lord, des prix spéciaux ont été décernés comme prix d'instruction religieuse, de dessin, de banque, de littérature, de politesse, de mathématiques et de chant.

CERTIFICATS, DIPLOMES, MEDAILLES

5e année — 17 certificats "primary Arithmetic", 8 certificats "A. N. Palmer Method Writing", 18 épigrammes, or sur email, pour calligraphie.

6e année — 22 certificats, grammairie anglaise, 21 certificats, calcul rapide, 6 certificats d'écriture, A. N. Palmer, 9 diplômes d'écriture, A. N. Palmer, 22 diplômes de sténographie Perreault.

7e année — 12 certificats de calcul rapide, 12 diplômes d'écriture "American Penman", 12 diplômes de sténographie.

8e année — 9 diplômes de dactylographie, Cie Underwood, 5 portefeuilles pour dactylographie, Remington, 6 médailles de dactylographie Underwood.

Diplômes commerciaux — Neuf élèves ayant suivi les cours du collège et ayant subi avec succès les examens de fin d'année, ont été jugés dignes, tant pour leur science que pour leur conduite, de recevoir le diplôme que délivre cette institution. Voici les noms des neuf diplômés: 1er, Henri Southière, 91 p.c.; 2me, Gérard Labonté, 88 p.c.; 3me, Jean Peltier, 87 p.c.; 4me, Georges-H. Durocher, 87 p.c.; 5me, Gordon Goyette, 84 p.c.; 6me, Eddy Pinnoneau, 82 p.c.; 7me, Henri Simard, 82 p.c.; 8me, Alexandre Boissy, 79 p.c.; 9me, Alcibiade Bruneau, 78 p.c.

14 médailles d'or, présentées par MM. le curé R. Lamoureux, le maire P.-E. Boivin, Arthur Durocher, Dr Wilfrid Lord, Onésime Paré, Arthur Monty, Candide Leroux, Joseph Lemieux, N.P., Auguste Girard, Arthur Montfils, Flavien Casavant, Joseph Mullin, Philippe Peltier ont été méritées par MM. Henri Southière, Gérard Labonté, Jean Peltier, Georges-Henri Durocher, Gordon Goyette, Eddy Pinnoneau, Henri Simard, Alexandre Boissy, Alcibiade Bruneau, Emile Robichaud, Raymond Leclerc, Arthur Cadieux, Laurent Guertin, Claude Martel.

Pacifique Canadien

MONTREAL-SHERBROOKE

En conformité de l'excellence reconnue du service du Pacifique Canadien, le train de Montréal-Sherbrooke jouit d'une popularité bien méritée. Voici l'horaire de ce service:

VERS L'EST

Départ de Montréal, gare Windsor.

7.45 a.m., tous les jours, arrivée à Sherbrooke à 11.35 a.m.

12.45 p.m., tous les jours, arrivée à Sherbrooke à 3.55 p.m.

3.10 p.m., tous les jours, sauf le dimanche, arrivée à Sherbrooke à 6.40 p.m.

6.45 p.m., tous les jours; arrivée à Sherbrooke à 9.55 p.m.

VERS L'OUEST

Départ de Sherbrooke, Qué.

4.00 a.m., tous les jours, arrivée à Montréal, gare Windsor, à 7.10 a.m.

7.00 a.m., tous les jours, sauf le

dimanche, arrivée à Montréal, gare Windsor, à 10.30 a.m.

8.10 a.m., tous les jours, arrivée à Montréal, gare Windsor, à 11.20 a.m.

2.00 p.m., tous les jours, sauf le dimanche, arrivée à Montréal, gare Windsor, à 6.50 p.m.

5.30 p.m., dimanche seulement, arrivée à Montréal, gare Windsor à 9.15 p.m.

L'heure indiquée ici est l'heure du Méridien de l'Est, une heure en retard sur l'heure de l'économie de la lumière du jour. (rec.)

dimanche, arrivée à Montréal, gare Windsor, à 10.30 a.m.

8.10 a.m., tous les jours, arrivée à Montréal, gare Windsor, à 11.20 a.m.

2.00 p.m., tous les jours, sauf le dimanche, arrivée à Montréal, gare Windsor, à 6.50 p.m.

5.30 p.m., dimanche seulement, arrivée à Montréal, gare Windsor à 9.15 p.m.

L'heure indiquée ici est l'heure du Méridien de l'Est, une heure en retard sur l'heure de l'économie de la lumière du jour. (rec.)

dimanche, arrivée à Montréal, gare Windsor, à 10.30 a.m.

8.10 a.m., tous les jours, arrivée à Montréal, gare Windsor, à 11.20 a.m.

2.00 p.m., tous les jours, sauf le dimanche, arrivée à Montréal, gare Windsor, à 6.50 p.m.

5.30 p.m., dimanche seulement, arrivée à Montréal, gare Windsor à 9.15 p.m.

L'heure indiquée ici est l'heure du Méridien de l'Est, une heure en retard sur l'heure de l'économie de la lumière du jour. (rec.)

dimanche, arrivée à Montréal, gare Windsor, à 10.30 a.m.

8.10 a.m., tous les jours, arrivée à Montréal, gare Windsor, à 11.20 a.m.

2.00 p.m., tous les jours, sauf le dimanche, arrivée à Montréal, gare Windsor, à 6.50 p.m.

5.30 p.m., dimanche seulement, arrivée à Montréal, gare Windsor à 9.15 p.m.

L'heure indiquée ici est l'heure du Méridien de l'Est, une heure en retard sur l'heure de l'économie de la lumière du jour. (rec.)

## ASPIRIN

A MOINS que vous ne voyiez le nom de "Bayer" sur les tablettes, vous n'avez pas d'aspirines du tout.



N'acceptez qu'un paquet non décaché de "Tablettes d'aspirine de Bayer" qui contiennent le mode d'emploi et les doses établies par des médecins depuis 22 ans et dont des millions ont reconnu l'efficacité et la sécurité contre

Rhumes Mal de dents Mal d'oreilles Mal de tête Névralgie Lumbago Rhumatisme Névrite Douleurs

Petites boîtes de "Bayer" de 12 tablettes — Aussi boîtes de 24 et de 100 — chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono-salicylate de Bayer, qu'on n'a pas le droit d'employer sans la permission de Bayer. Le mot Aspirin signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étiquons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

## Que donneriez-vous pour une bonne vue?

Un médecin de ville dit comment se fortifier la vue de jusqu'à 50% en une semaine dans bien des cas par l'emploi de Bon-Opto, simple traitement à domicile

Le Dr Jenkins, ancien chef de clinique au Union General Hospital de Boston, Mass., et chirurgien interne à la New England Eye and Ear Infirmary, dit: "J'ai connu des oculistes trop prompts à opérer et des opticiens trop empressés à prescrire des lunettes tout en négligeant les formules simples de fortification de la base de Bon-Opto, le traitement domestique pour les yeux. Je suis absolument convaincu d'après ma propre expérience de Bon-Opto que si l'on suit ce traitement pendant une semaine dans bien des cas, la déclaration du Dr Jenkins sur la façon de se fortifier la vue de jusqu'à 50% en une semaine dans bien des cas par l'emploi de Bon-Opto, simple traitement à domicile.

Un homme déclare: "J'étais presque aveugle et ne pouvais même pas voir assez pour lire. Je puis maintenant lire tout ce que je veux sans lunettes et mes yeux ne piquent plus. Le soir, ils ne faisaient terriblement souffrir. Ils sont maintenant bien tout le temps. La chose m'a semblé presque un miracle." Une dame qui a fait usage de Bon-Opto, dit: "L'atmosphère me paraissait brumeuse, que j'eusse ou non des verres, mais après m'être servie de cette prescription pendant quinze jours, tout me paraît clair. Je puis lire les caractères fins d'imprimerie sans lunettes."

Une autre personne déclare, après avoir pris Bon-Opto: "Je souffrais de tension de la vue provenant du surmenage et de fatigue des yeux qui me causaient de violents maux de tête. J'ai porté des lunettes pendant plusieurs années tout pour voir à distance que pour travailler et sans elles je ne pouvais lire mon propre nom, ni le caractère d'une machine à écrire. Je puis maintenant lire tout ce que je veux sans lunettes et mes yeux ne piquent plus. Le soir, ils ne faisaient terriblement souffrir. Ils sont maintenant bien tout le temps. La chose m'a semblé presque un miracle." Une dame qui a fait usage de Bon-Opto, dit: "L'atmosphère me paraissait brumeuse, que j'eusse ou non des verres, mais après m'être servie de cette prescription pendant quinze jours, tout me paraît clair. Je puis lire les caractères fins d'imprimerie sans lunettes."

Une autre personne déclare, après avoir pris Bon-Opto: "Je souffrais de tension de la vue provenant du surmenage et de fatigue des yeux qui me causaient de violents maux de tête. J'ai porté des lunettes pendant plusieurs années tout pour voir à distance que pour travailler et sans elles je ne pouvais lire mon propre nom, ni le caractère d'une machine à écrire. Je puis maintenant lire tout ce que je veux sans lunettes et mes yeux ne piquent plus. Le soir, ils ne faisaient terriblement souffrir. Ils sont maintenant bien tout le temps. La chose m'a semblé presque un miracle." Une dame qui a fait usage de Bon-Opto, dit: "L'atmosphère me paraissait brumeuse, que j'eusse ou non des verres, mais après m'être servie de cette prescription pendant quinze jours, tout me paraît clair. Je puis lire les caractères fins d'imprimerie sans lunettes."

Une autre personne déclare, après avoir pris Bon-Opto: "Je souffrais de tension de la vue provenant du surmenage et de fatigue des yeux qui me causaient de violents maux de tête. J'ai porté des lunettes pendant plusieurs années tout pour voir à distance que pour travailler et sans elles je ne pouvais lire mon propre nom, ni le caractère d'une machine à écrire. Je puis maintenant lire tout ce que je veux sans lunettes et mes yeux ne piquent

## LA PROCHAINE SEMAINE SOCIALE

### NOTES ET PROGRAMME

On nous communique ces notes: La première semaine sociale eut lieu à Lyon, en 1904. Elle est restée célèbre grâce aux deux hommes qui en prirent l'initiative: MM. Marius Gonin et Adéodat Boissard. Ces deux ouvriers catholiques se proposaient de travailler sur les intelligences et de mettre en lumière les principes catholiques; d'où le moyen de réunir chaque année, pendant une semaine, "prêtres et laïques, penseurs et hommes d'action, tous ceux qui passionnent la réforme sociale et qui ne la séparent pas de la réforme morale orientée selon la logique du catholicisme."

Elle fut suivie de maintes autres semaines, en France, en Italie, en Pologne, en Suisse, en Autriche, en Lituanie, jusque dans le Mexique et l'Uruguay. Depuis quelques années, elles ont repris dans la Belgique, l'Italie et le Canada, après une interruption due à la guerre. Le programme premier de ces réunions de savants est resté sensiblement le même l'étude des problèmes sociaux actuels. Il s'adapte au milieu et au temps, mais ses grandes lignes intérieures, éprouvées et bannies à plusieurs reprises par de Fane. Les Semaines sociales sont suivies de fruits appréciables et font beaucoup de bien.

La prochaine semaine sociale d'Ottawa gardera ce caractère d'études sociales. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur le programme en circulation pour se rendre compte de son importance et de sa portée.

Les travaux annoncés sont éloquentes par eux-mêmes et touchent les questions les plus brûlantes de notre époque: celle des rapports des ouvriers et des patrons, celle des conditions morales des ouvriers, celle des législations les plus appropriées au bien-être commun, celle des devoirs religieux, principalement le repos du dimanche, en face de l'industrie, celle, enfin, de la justice et de la charité.

Il s'est dit tant de choses sur ces diverses questions, il s'est répandu tant d'erreurs sur les relations entre employeurs et travailleurs, il y a eu tant de tristes lendemains de grèves qu'il est temps de jeter dans le public des principes solides et des solutions basées sur la pure doctrine. Nous espérons fermement que la vérité jaillira de ces réunions d'hommes d'élite et qu'une bonne foi, il y aura accord des intelligences et des volontés dans la poursuite du même bien moral de chaque individu. Ce sont tous les catholiques qui vont donner des cours, plusieurs sont prêtres, et à peu près toutes les écoles philosophiques et théologiques se sont représentées; c'est là une garantie que la lumière se fera sur plusieurs points en litige et que les fruits retomberont sur le peuple.

Voici d'ailleurs, au complet le programme; il est digne d'intérêt et d'étude par lui-même. Nul doute qu'il convaincra de l'utilité pratique de ces semaines sociales, et qu'il fera prendre la décision de ne pas manquer une seule séance ou tout au moins d'en suivre tous les détails dans les journaux.

Semaine sociale d'Ottawa, 28 août au 2 septembre 1922.

Lundi, 28 août. — 8h. 30 messe d'ouverture. Allocution par Sa Grandeur l'archevêque d'Ottawa ou son représentant.

10 h. ouverture des cours: R. P. Archambault, S. J. président des Semaines sociales du Canada.

Les classes sociales: Dr Dorion, directeur de l'"Action catholique" de Québec.

4 h. 30. La vertu de justice: nature et divisions. R. P. Marcotte, C. M. I., recteur de l'Université d'Ottawa.

8 h. Manifestation religieuse, sermon par le R. P. Pintal, provincial des rédemptoristes.

Mardi, 29 août. — 9 h. Le capital, sa légitimité, son rôle. Abbé Arthur Robert, de l'Université Laval.

10h. 30. Conditions matérielles de l'usine. Dr Hector Palardy, du bureau provincial d'hygiène.

4h. 30. Heures de travail. M. Arthur Saint-Pierre.

8h. Manifestation ouvrière à Hull. Orateurs: Le président de la Confédération catholique des travailleurs du Canada, le président des syndicats catholiques de Hull, le R. P. Bourassa, O. M. I., curé de Hull, M. Gérard Tremblay, des syndicats catholiques de Montréal, M. C. Leclerc, d'Ottawa.

Mercredi, 30 août. — 9h. Conditions morales de l'usine. Mlle Marie-Claire Daveluy, de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste.

10h. 30. Le repos du dimanche, principe, avantages. R. P. Rouleau, provincial des dominicains.

4h. 30. Le repos du dimanche dans notre industrie. Mgr Eugène Lapointe, vicaire général de Chicoutimi.

8h. Un patron catholique: M. Léon Harmel. Conférence par le R. P. Lalonde, S. J. recteur du collège Ste-Marie, Montréal, sous la présidence de M. Dubuc, patron des industries canadiennes-françaises de pulpe, à Chicoutimi.

Jeudi, 31 août. — 9h. Le salaire et la famille. Abbé Emile Cloutier, curé à Grand'Mère.

10h. 30. Le travail, son rôle, son organisation. Abbé J.-A. Myrand, curé de Sainte-Anne, Ottawa.

4h. 30. La conscience professionnelle. M. Antonio Perrault, professeur à l'Université de Montréal.

8 h. Compétence professionnelle. M. Ed. Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal, sous la présidence de M. le sénateur Belcourt, président de l'Association d'éducation canadienne-française d'Ottawa.

Vendredi, 1er septembre. — 9 h. Les revendications ouvrières. Abbé Edmond Lacroix, assistant-directeur des œuvres sociales du diocèse de Montréal.

10 h. 30. Conciliation et arbitrage. le juge Constantineau.

4h. 30. Législation industrielle. M. Léon-Mercier Gouin, professeur à l'Université de Montréal.

8h. La vertu de charité, son rôle. M. C.-J. Magnan, président du Conseil supérieur de la société St-Vincent-de-Paul sous la présidence de son Excellence Mgr le délégué apostolique.

N. B. — Il y aura, en outre, pour les semainiers, quelques réceptions, visites d'industries et d'usines, leçons pratiques et réunions intimes avec échanges de vues, dont le programme sera fourni ultérieurement.

### Le problème industriel au Canada français

Les vœux adoptés au congrès industriel tenu à Québec par l'A.C.J.C. méritent d'attirer l'attention par leur sens pratique et leur originalité.

Voici quelques-uns de ces vœux relatifs à l'aspect économique de la question:

1. Vu les conséquences désastreuses d'une politique économique insuffisamment ordonnée et prévoyante, parce qu'elle se guidait d'après des données trop peu sûres et reconnues souvent inex-actes par la suite, l'intérêt du pays

exige et le congrès réclame qu'on procède sans tarder à un inventaire aussi complet que possible des ressources naturelles du Canada formant encore partie du domaine public.

2. Pour que l'inventaire des ressources naturelles puisse se faire avec plus de célérité et d'efficacité, que le gouvernement fédéral, après entente avec les gouvernements provinciaux, nomme une commission spéciale d'enquête et lui alloue un crédit annuel jugé suffisant, chaque province, quand l'enquête se poursuivra sur son territoire et sa propriété, ayant le droit de nommer un tiers du personnel de la Commission et devant solder la moitié des dépenses encourues. L'inventaire terminé, que la Commission procède à la classification, par ordre d'importance, des ressources encore disponibles et après s'être enquis auprès des spécialistes les mieux qualifiés du Canada et de l'étranger, indique

les moyens les plus aptes à procurer une exploitation rationnelle et rémunératrice, surtout quand il s'agit de ressources constamment renouvelables, comme le bois, le poisson, les animaux à fourrures, etc.

3. Pour assurer la mise à exécution immédiate, sur tout le territoire canadien, des recommandations de la Commission d'enquête, et n'exposer aucune région ou province aux inconvénients d'une protection insuffisante, que le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux s'entendent, afin d'introduire au plus tôt, s'il y a lieu, dans leur législation respective, les changements requis, tant pour l'octroi de privilèges nouveaux à des compagnies industrielles que pour la réglementation de privilèges déjà concédés.

4. Le congrès suggère que conformément à l'inventaire général, si les circonstances s'y prêtent, mais indépendamment de lui, la

province de Québec fasse enquête sur ses propres ressources non exploitées et sur celles en exploitation, afin d'établir aussi exactement que possible le bilan de ses ressources encore disponibles et la valeur des méthodes d'exploitation actuellement employées.

Le Problème industriel au Canada français qui vient de paraître est en vente chez les principaux libraires et au secrétariat général de l'A.C.J.C., 90, rue Saint-Jacques, bureau 701, Montréal, \$1.60 franco.

### "La Meurtrissure"

La nouvelle pièce de H. Henri Letondal sera jouée en octobre prochain sous les auspices de la Société des Auteurs Canadiens.

"La Meurtrissure" est une comédie en trois actes où les personnages les plus variés ont été saisis et croqués sur le vif. Il n'y a qu'un personnage inventé de toutes pièces, c'est celui du romancier péda- nant, qui n'existe pas encore...

## "Glacé" — LE THÉ "SALADA"

est délicieux. Il fait disparaître la fatigue. C'est un breuvage d'été peu coûteux et très sain.

mais qui viendra peut-être. "La Meurtrissure" sera représentée par une troupe d'excellents amateurs dont M. Georges Fontin a accepté la direction. L'auteur jouera lui-même le rôle principal. (Communiqué)

Fondée en 1786

La Bière

que votre Arrière-Grand-Père buvait

# NOTRE PAGE LITTERAIRE

## La visitation

Magnificat, anima mea...

Elle chante. Dans le jardin de Zacharie,  
Droite au milieu des lis qu'elle égale en splendeur,  
Pour répondre au salut d'Elisabeth, Marie  
En un cantique ardent laisse éclater son coeur.

Elle semble un roseau qu'embellit la tempête.  
Le souffle surhumain qui, sous l'ancienne Loi,  
Fit tonner ou gémir le verbe des Prophètes  
S'est abattu sur Elle et parle par sa voix.

Fille du Roi-Poète, elle observe la règle  
A laquelle obéit le rythme des Hébreux;  
Colombe, elle s'élance à la suite des aigles,  
Et son vol virginal l'emporte plus haut qu'eux.

Toute humaine beauté devant toi s'humilie  
Pur chant d'amour jailli d'un sein qui porte Dieu,  
Et dont chaque verset pareil au char d'Elie  
S'élance vers le ciel en un essor de feu.

Elle chante. Un figuier sur son beau front se voûte.  
C'est par un jour brûlant où le ciel est profond.  
Elisabeth se tait, et Zacharie écoute  
De tout son être, ainsi que les aveugles font.

Cependant, invisible à la Vierge elle-même,  
Au-dessus des grands lis qu'elle effleure son orteil,  
Un Chérubin accorde aux strophes du poème  
Un luth éblouissant dressé dans le soleil.

Louis MERCIER.

## ERNEST PSICHARI (1)

par Jacques Mai

Nous empruntons à la Revue Universelle cette étude sur Ernest Psichari, le petit-fils de Renan, dont la conversion, une année d'années avant sa mort héroïque et après la publication de ses premières études littéraires, a eu un tel retentissement. L'auteur, Jacques Martain, son ami et compagnon de jeunesse, est lui aussi, un converti.

Par sa mère, fille de Renan, Ernest Psichari tenait à la fois du sang breton des Renan et du sang hollandais des Scheffer. Par son père, M. Jean Psichari, il tenait du sang ardent et aventureux de l'Orient et de la Grèce. Etrange rencontre du Ciel et de l'Hellène! Il y a en moi, disait-il, du soleil et de la brume. Lignée catholique et mystique du côté des Renan; orthodoxe et profondément croyante, comme le rappelait récemment M. Psichari, du côté grec. (C'est pour répondre aux sentiments de foi de son arrière-grand-mère paternelle et à son désir expressé, qu'Ernest fut, dès sa naissance, baptisé selon le rite grec.) Ajoutez à cela l'héritage, beaucoup moins marqué d'ailleurs, de la lignée des Scheffer, protestants, violents et téméraires, et vous aurez une idée de la complexité et de la richesse des apports héréditaires qui ont contribué au tempérament d'Ernest Psichari. Il est beau de penser qu'une telle diversité de race s'est fondue et harmonisée dans la douce lumière du ciel de France et a pu, grâce à cette vertu de la tradition intellectuelle française à laquelle Ernest s'est abandonné passionnément, entrer comme élément dans la texture d'un type d'âme, d'une personnalité si authentiquement, si merveilleusement française.

Puis dominant de son ombre cette jeune vie comme un signe de fatalité, l'énorme gloire humaine et l'aventure spirituelle du grand-père. Il avait neuf ans quand son grand-père est mort et le souvenir du vieillard ne s'effacera pas de sa mémoire. Parler de l'arrière-grand-père, c'est parler de l'arrière-grand-père. "Je reviens", écrit-il dans son premier livre, le bois de pins qui monte près du rivage harmonieux, le sentier où, tout petit, je suivais des yeux le vieux Renan, lourd de pensées et de génie."

"Mon petit-fils, qui a cinq ans, écrivait Renan dans son Examen de conscience philosophique (2), s'amuse tellement à la campagne, qu'il n'a qu'une tristesse, c'est de se coucher : Maman, demande-t-il à sa mère, est-ce que la nuit sera longue aujourd'hui?"

Elle a duré vingt-neuf ans, la nuit spirituelle. Et la joie de la lumière, il l'aura connue à peine deux ans sur la terre.

On se tromperait, me semble-t-il, si, pour apprécier l'influence exercée sur ses petits enfants par un homme comme Renan, on se contentait, le considérant comme un foyer dont on ressent plus ou moins la chaleur selon qu'on en est plus ou moins rapproché, de porter par l'imagination à un certain maximum d'intensité l'influence qu'on voit se diffuser autour de lui dans le public. Il n'y a pas là seulement une différence, mais une différence de qualité, de nature. C'est une influence plus profonde et plus subtile sans doute, mais aussi qui laisse beaucoup plus de jeu et de liberté; produite moins par les œuvres que par la personne, morale et spirituelle beaucoup plus qu'intellectuelle.

Quand on a joué les genoux d'un grand écrivain, quand on l'a connu dans son humanité et parmi les contingences ordinaires de la vie intime, comment voulez-vous que ses ouvrages "scientifiques" gardent leur Majesté impersonnelle et leur allure de nécessité? Je crois qu'Ernest a lu avec soin l'œuvre de son grand-père, mais je ne crois pas qu'il ait jamais été très fortement impressionné par son appareil de science et de critique. C'est surtout au point de vue de l'art qu'il appréciait ses livres. Plus tard, il devait me dire qu'à ses yeux Renan

sédait! Le souvenir de ces années est lié pour moi à celui de quelques doux paysages de France, et d'heureuses vacances passées avec Ernest, soit en Bretagne, à Rosnau, dans la maison de Renan, soit en Touraine, soit en Seine-et-Marne, en cette Ile-de-France qu'il a célébrée dans l'Appel des armées. Nous nous livrions ensemble, avec une passion frénétique, à l'art de la peinture à l'huile, et je me rappelle encore un certain champ de maïs, où nous nous étions installés pour faire le portrait l'un de l'autre; la nuit tombant, nous continuions à la bougie; et le lendemain, jour de la rentrée, perchés sur l'impériale de la diligence, nous nous acharnions encore sur nos chefs-d'œuvre inachevés. Nous visions des vers, des sonnets, ou il était beaucoup question de ciels verts et de soleils couchants. Nous pratiquions énormément Beaudelaire, et avec quel fracas de récitation!

J'ajoute qu'Ernest avait une culture classique très étendue et qu'à douze ans on le trouvait déjà sur les rochers de Bretagne le Discours sur l'histoire universelle. Il avait pour Racine une extrême dévotion. A tout prendre, il fréquentait les anciens beaucoup plus que les modernes, vivait plus dans le passé que dans le présent, et plus tard les tentatives de l'art contemporain me semblent l'avoir laissé assez indifférent. Il trouvait aussi, malgré sa totale incroyance, un grand charme à la lecture de l'Unité. — Auguste Comte, on le sait, était dans le même cas.

Et l'esprit qui le suit dans son pèlerinage Pleure de le voir gai comme un oiseau des bois. Quand je pense à l'enfance et à l'adolescence d'Ernest Psichari, et à toutes les promesses de bonheur dont elle débordait, et à la confiance candide qu'il faisait à la vie, ces vers de Baudelaire montent dans ma mémoire.

Le trait qui frappait avant tout dans la physionomie morale d'Ernest, c'est la bonté, une bonté forte, généreuse, expansive, semblant ignorer la limitation; tout petit, à six ans, je crois, il ôte son manteau et le donne à un camarade malade; et le grand saint Martin, qui l'initiera plus tard dans la profession militaire et dans les vertus chrétiennes. — Surtout qu'on ne prenne pas Psichari pour un personnage grave et compassé. Personne n'était plus spontané, plus naturel. — Je relève encore chez lui une franchise totale, une loyauté chevaleresque, une sensibilité extraordinairement riche, tumultueuse, frémissante, grave, traversée parfois, plus tard, de mélancolies sans fond, où l'âme semblait retirée sur les plages désertes de soi-même, seule avec son destin, qui la liait et l'opprimait. Très peu d'attrait naturel pour l'abstraction et pour la déduction logique. Des complexités et même des raffinements d'artiste dans l'esprit. Une très grande simplicité de cœur. Pas un atome de vanité ni de respect humain. Aucune timidité mondaine. Un goût de la hardiesse et de l'aventure. Une promptitude ahurissante à passer à l'action, instantanément, dès que le cœur était mis en branle. Une candeur dont deux yeux inoubliables, admirablement francs et droits, étaient les perpétuels témoins. Enfin une fidélité sublime qui donnait chez lui au flux du temps et des événements intérieurs une stabilité singulière, fidélité qui était sa vertu la plus aimée, pour laquelle il aimait souffrir et dont il a "arlé magnifiquement."

Essayons d'aller plus avant. Ernest était un violent, au sens que l'Evangile donne à ce mot. Avec quelle force il a fait pression contre le royaume des cieux! Et il avait la douceur de ces violents. Son fond personnel était si vigoureusement individu qu'en dépit de ses admirations et de ses enthousiasmes, de ses embêtements, on peut dire qu'il subsistait en réalité très peu l'influence d'autrui. En outre une ardeur étonnante au paradoxe et à la construction instantanée de théories extrêmes, des heurts et des contrastes étranges, brusques coups d'ombre et de lumière, déconcertaient l'observateur superficiel; tout cela devait s'harmoniser plus tard, quand la grâce s'installa en lui la paix qui dépasse tout sentiment. Mais surtout, ainsi que j'ai déjà eu l'occasion de le dire, il était de ceux dont l'âme trop grande débordait toujours la plus haute activité, et les disproportionne à toute œuvre humaine, et les rend inadaptés à la vie parmi les hommes. Partout où il était on sentait qu'il passait et ne s'arrêterait pas. De là l'impression qu'il donnait de la présence et de la réalité du spirituel. Rien n'était plus aisé pour lui, et plus naturel que de faire un bond dans l'invisible, hors de la réalité présente. Réve et action, rêve par débordement d'une plénitude intérieure, non par débilité de la raison; et action à la mesure du rêve. Ceux qui portent ainsi la marque de l'âme et rendent partout témoignage, involontairement, de l'incomplétude essentielle des choses visibles, je les crois destinés à quelque grand sacrifice, ou il leur faudra un jour lutter seuls avec Dieu. Une fois devenu chrétien, Ernest trouvait un sursis singulier à cette parole du Seigneur à l'apôtre Pierre: "Un autre te cèdera, et te mènera là où tu ne veux pas aller." Cette parole semblait s'élever en lui je ne sais quelles résonances profondes, et comme son propre secret.

L'année de philosophie qu'Ernest passe au lycée Condorcet fut une année étonnante, ardente, mais, si mes impressions sont exactes, déjà assez troublée. Il se heurtait violemment à tous ces systèmes qu'un enseignement consciencieux dévotement faisait défiler devant lui, il faisait en paradoxes brûlants, s'enflammait pour mille thèses hétéroclites, composait de vastes dis-

sertations et des poèmes symbolistes, et son âme faite pour la certitude prenait au contact du scepticisme savant qu'on lui proposait au nom de Kant une exaltation brillante, douloureuse au fond. Ce fut bien pis à la Sorbonne, pendant la préparation de la licence de philosophie, à laquelle il se présenta en 1902. On ne dira jamais le mal subtil, et quelquefois irrationnel, que l'anarchisme intellectuel de maîtres qui ne croient pas à la vérité faisait à cette époque aux plus nobles esprits. Ernest eut le temps de sentir la vanité de cette fausse science, il y passa sans s'y attarder. Il suivait plein d'enthousiasme les cours de Bergson, avec cette équipe de fidèles que le geyser menait rituellement tous les vendredis au Collège de France; les idées de Bergson, toutefois, n'ont pas exercé sur son esprit d'action profonde et proprement formatrice.

Dix-huit ans. Elle est bien loin l'heureuse enfance. Il se débat maintenant dans les plus douloureuses crises sentimentales. Cette année-là, et l'année qui suit, emporté par l'amertume d'un cœur héroïque à qui le désespoir semble l'unique issue, comme pour se venger de la vie en se sacrifiant lui-même, il se précipite dans l'existence du péché dont il s'accusera plus tard. "A vingt ans, dira-t-il dans le Voyage du centurion, Mance errait sans conviction dans les jardins empoisonnés du vice, mais en malade, et poursuivi par l'obscur remords, troublé devant la malignité du mensonge, chargé de l'affreuse déraison d'une vie engagée dans le désordre des pensées et des sentiments."

Dans ces excès, il faut voir beaucoup moins une tempête de sensualité que la face ténébreuse de cette insatisfaction de l'âme dont je parlais tout à l'heure. Voilà ce qu'il ne comprenait pas bien, et je me le reproche, car n'ayant pas le cœur instruit par l'unction chrétienne, je jugeais toutes choses avec le jugement dur d'un spéculatif gorgé de Spinoza. Représentez-vous une âme enveloppée d'ignorance, ne sachant ni d'où elle vient ni pourquoi elle est faite, privée de toute certitude et de tout point d'appui, nourrie seulement de l'impressionnisme dissolvant de Renan et des fables des philosophes, sans aucun principe d'ordre supérieur, sans Créateur et sans Rédempteur, et sur qui passent les noirs vagues de la passion! Il n'y a que des considérations médiocres qui pourraient la modérer, et elle n'a en soi rien de médiocre. Faites pour l'infini, et le devinant, c'est dans le lac du cré-

elle entreprend de le chercher, qu'il y a d'étonnant, c'est qu'elle ne pêche pas davantage. Ah! sainte Lumière, ceux qui viennent à toi du fond de l'abîme t'aiment peut-être d'un élan plus impétueux que les autres, lorsque tu leur es montrée; mais au prix d'une insensée de misère dont n'ont pas même idée ceux qui ont eu la grâce de naître et de grandir dans la loi...

(La suite samedi prochain)



**DEMI-SIECLE**  
sur la Route du St Laurent

Quand le Canada était encore un jeune Dominion les paquebots de la White Star-Dominion Line venaient déjà sur le St. Laurent entre Montréal-Québec-Liverpool. La White Star-Dominion assure encore ce service avec des départs tous les Samedis. La White Star, Red Star et American Line font aussi un service régulier entre New York, l'Angleterre et le Continent.

**WHITE STAR-DOMINION LINE** 417  
211 Rue McGill, Montréal, ou Agents Locaux

### EDUCATION

#### PENSIONNAT SAINTE ANGELE

470, Saint-Antoine

COUVENT MODERNE POUR JEUNES FILLES

sous la direction des Soeurs Anne offrant des avantages spéciaux et à prix modérés. Cours complet français, anglais, musique, chant, peinture, art culinaire. Ascenseur automatique et moderne à l'usage des élèves. Ce couvent est à quelques minutes des gares Bonaventure et Windsor. Pour plus amples informations, s'adresser à Soeur Supérieure.

#### COLLEGE SERAPHIQUE

des RR. PP. Franciscains

établi aux Trois-Rivières, (Canada)

(à quelques pas de la gare)

Le Collège Séraphique a pour but de pourvoir au recrutement des Missionnaires Franciscains au Canada et dans les pays de mission. Pour répondre à sa fin éminemment apostolique, l'œuvre accepte les enfants en état de commencer le cours latin et qui offrent des marques suffisantes de vocation franciscaine. L'éducation est donnée par les religieux eux-mêmes. Les élèves font le COURS CLASSIQUE RÉGULIER et subissent l'examen de l'Université Laval. Les Séraphiques jouissent de deux mois de vacances qu'ils passent dans leur famille. La rentrée se fera cette année, le 1er septembre 1922. Prières de faire les démarches nécessaires durant le mois de juillet. Pour tous les renseignements, S'adresser au R. P. Directeur du Collège Séraphique de Saint-Antoine, Trois-Rivières, P. Q.

### LA BANQUE MOLSONS

Incorporée en 1855

Capital payé \$4,000,000.  
Fonds de réserve \$5,000,000.

128 succursales au Canada

Il y a de nombreuses et excellentes raisons pour que vous ne gardiez pas d'argent à la maison. Nous acceptons des dépôts de \$1.00 ou plus dans toutes nos succursales.

19 SUCCURSALES SUR L'ILE DE MONTREAL.

### TRAITE

LES PLUS BAS

DEPUIS PLUSIEURS ANNEES

Atravers LES MONTAGNES ROCHEUSES POUR LA CÔTE DU PACIFIQUE, LA CALIFORNIE, ETC.

BUREAUX DES BILLETS: 141-145, rue St-Jacques. Tél.: Main 8125, aussi aux gares Windsor, Place Viger, Westmount et Mile End.

**Le Pacifique Canadien**

## La Commission des Liqueurs de Québec

vient d'ouvrir deux magasins

### Pour la vente Exclusive des Vins

Aux Nos 204 rue Ste-Catherine-Est  
et 27a Avenue du Collège McGill

Elle profite de la circonstance pour annoncer au public qu'elle vient de réduire le prix de vente de quelques-uns de ses vins:

#### VINS ORDINAIRES AU GALLON

Bordeaux Rouge "Cantalong", réduit de \$2.50 à \$2.25 par gallon  
" " "St-Emilion", réduit de \$3.25 à \$2.75 par gallon  
Bordeaux Blanc "Haute Côte", réduit de \$2.50 à \$2.25 par gallon  
" " "Mont St-Jean", réduit de \$3.00 à \$2.75 par gallon

#### VINS ORDINAIRES A LA BOUTEILLE

Bordeaux Rouge Cantalong, .55 cts la bouteille  
St-Emilion, .75 cts la bouteille  
Bordeaux Blanc Haute Côte, .60 cts la bouteille  
Mont St-Jean, .65 cts la bouteille

Les vins ci-dessus proviennent de l'importation directe de la Commission et sont garantis purs et de bonne qualité.

Outre ses vins ordinaires vendus au gallon, la Commission désire informer le public qu'elle a ses vins blancs et rouges de toutes les appellations: Bourgognes, Sauternes, Clairets, etc., qu'elle vend à la bouteille ou à la caisse.

Les magasins de vin feront, si on le désire, la livraison à domicile. On pourra aussi commander des vins payables en argent sur livraison (C.O.D.). Les frais de livraison sont à la charge de l'acheteur. Tél.: No 204, rue Ste-Catherine-Est—Est 5725 et 27, Avenue du Collège McGill—Uptown 618.

D'autre part, on a fait des arrangements pour la livraison de vins et de liqueurs du magasin situé au No 34 de la rue St-Paul-Ouest, Tél.: Main 8656.

Les vins seront livrés, en n'importe quelle quantité, aux prix suivants: une cruche d'un gallon, une caisse ou toute quantité moindre: 30c; une cruche ou un baril de plus de 5 gallons, mais ne dépassant pas 10 gallons, 50; un baril, \$1.00.

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS. La Commission, dans le but d'éviter un surcroît de correspondance et de faciliter le service, tient à la disposition des personnes intéressées et leur enverra sur demande une Liste de Prix contenant la plupart des informations dont elles peuvent avoir besoin. Cette liste de prix contient aussi des blancs ou formules de commandes. La Commission a inauguré ces magasins de vins afin de satisfaire davantage la clientèle; elle compte sur le bon vouloir du consommateur et lui demande de ne pas se montrer trop exigeant, afin de ne pas compliquer le service et d'en assurer le bon fonctionnement.



# LA VIE SPORTIVE

## Le Shamrock a l'avantage de la pesanteur sur le National

C'est demain après-midi, à 3 heures, que le Shamrock et le National se rencontreront dans une partie de croûte pour le championnat de la Ligue de l'est du Canada, au terrain du National à Maisonneuve. Les joueurs des deux clubs sont en parfaite condition et n'attendent que l'heure de la partie pour prouver leur supériorité. Après une enquête chez les deux clubs, nous avons trouvé que de la moyenne de l'âge et de la grandeur des joueurs, ces deux équipes sont également balancées.

L'âge des joueurs, en moyenne, est de 26 ans, et la grandeur, 5-7". Si la pesanteur compte pour quelque chose, les joueurs du Shamrock ont l'avantage d'une moyenne de 8 livres plus pesants que ceux du National.

Cet avantage peut être utile pour les joueurs de défense, mais pour les joueurs du champ et du home, la première qualité doit être la vitesse, le National a l'avantage d'avoir des joueurs jeunes et légers comme Lafrance, (130 livres), l'Heureux, (140), Bouliane, (127) et Cardinal, (133).

La dernière pratique du National a eu lieu hier soir et s'est terminée par une jolie fête intime.

Albert Vincent, le fameux joueur d'intérieur du National, qui doit se marier prochainement, a été le héros de cette réunion.

Les joueurs du National ont présenté un cadeau très substantiel, ainsi que l'expression de leur sincère amitié.

Les joueurs du National, les amis de Vincent et quelques officiers du National assistaient à cette réunion.

La partie de demain après-midi sera arbitrée par Olivier Secours et Harry Hyland.

Nous rappellerons aux amis du National et aux amateurs de croûte que les dames sont admises gratuitement aux parties.

Les enfants de moins de 13 ans sont toujours les invités des directeurs de l'Association qui veulent par ce moyen populariser parmi la jeunesse le sport si intéressant qu'est le jeu de croûte. Nous donnons ci-dessous un tableau indiquant l'âge, la grandeur et la pesanteur des joueurs du Shamrock.

Nos lecteurs pourront comparer ce tableau avec celui que nous avons publié la semaine dernière à propos des joueurs du National.

Ils pourront constater que la seule différence entre les deux clubs est dans la pesanteur des joueurs.

Les porte-croûtes du National comptent sur l'encouragement de toute la population de Montréal pour les aider à triompher de leurs redoutables adversaires.

Shamrock Age Grand. Pesant. Barry, 25 5-7" 165

Hyland, H. 23 5-9" 180  
Allman, J. 32 5-7" 160  
Penny, J. 29 5-7" 145

Allman, B. 27 5-7" 160  
Allman, M. 26 5-7" 160  
Ellard, W. 30 5-8" 150

Ellard, E. 28 5-8" 160  
Agan, J. 30 5-6" 150  
Lapin, P. 27 5-6" 157

Smith, N. 23 5-18" 140  
Hughes, S. 25 5-8" 165  
Dodds, W. 20 5-9" 160

Holland, R. 20 5-5" 130  
Sham.-moy. 26 5-7" 156  
Nat.-moy. 26 5-17" 148

Atwater dans les séries de la Ligue de la Cité. Le résultat fut de 5 à 4.

Savage a fait un coup de circuit à la septième alors qu'il y avait trois hommes sur les buts. C'est lui qui a remporté la victoire pour son club. A la deuxième balle il frappa de l'autre côté de la rue Ste-Catherine. Avant le coup de circuit de Savage, Oscar Major avait fait un coup de deux-butts et croisa le marbre sur un coup simple de Larry Lamothe.

Cet après-midi il y aura deux parties au parc Atwater. La première commencera à 2 hrs. Dimanche les deux clubs se rencontreront de nouveau au terrain du Mile-End.

Résultat par reprise :  
Ottawa 00004000—4 7 2  
Valleyfield 10000400—5 6 1  
Davis et Army; Cardinal, Bober et Wingo.

Un de nos plus dévoués confrères américains, M. Charles Traub, vient d'être fortement épuisé par la mort de son père, qui s'est tenu à Berlin, N.H.

Nous présentons ici à M. Charles Traub, nos respectueuses condoléances.

CONVOCACTION D'ASSEMBLEE  
Lundi soir, assemblée des directeurs de la Ligue, à la palestra du National.

Plusieurs questions importantes vont à l'ordre du jour.

APPRECIATIONS DU MANUEL ROBY  
"Pour ma part je suis très satisfait du manuel. Je le trouve parfaitement de mon goût, très instructif et très intéressant.

Signé: Nap. BROCHU.  
Levis, 15 juin.  
"Votre manuel a pleinement répondu à mon attente."

Signé: J.-A. LEBLANC.  
"Chaque page de votre manuel est instructive et intéressante. J'en suis très content."

Signé: Sophie-de-Lévrard.  
C.-B. POISSON.  
"Recevez mes sincères félicitations et agréer mes remerciements et joies anticipées par votre digne ouvrage."

Ottawa, 27 mai. A. PERIARD.  
On pourra se procurer un exemplaire du manuel, en s'adressant aux principaux libraires et chez l'auteur, J.-O. Roby, 106, rue St-Jérôme, Montréal, à un dollar cinquante sous l'unité.

PROBLEMES CANADIENS  
No 120—Coup en jouant  
Par M. G.-A. Raymond, St-Jean, Q.  
Noirs 19 pièces



Blancs 19 pièces  
Les blancs jouent et gagnent.

Le Montréal perd encore  
IL EST DÉFAIT HIER AUX TROIS-RIVIERES. — VALLEYFIELD BAT OTTAWA PAR 5 A 4.

Trois-Rivières, 15. — Le Montréal perdu sa neuvième partie consécutive en baissant pavillon devant le Trifluvien hier après-midi. Le résultat fut de 4 à 3. La jouit fut contestée et les visiteurs eurent l'avantage jusqu'à la dernière manche, alors que Kibbee frappa un coup de deux-butts qui fit compter deux de ces coéquipiers.

Résultat par reprise :  
Montréal 000020010—3 10 0  
Trois-Rivières 100001002—4 12 1  
Batteries: Grenier, Herb et Wilson; Bettez et Becker.

VALLEYFIELD VICTORIEUX  
Le Valleyfield a encore défait l'Ottawa, hier après-midi au parc

## AUJOURD'HUI L'OUVERTURE

La réunion d'été du Back River Jockey Club sera inaugurée cet après-midi à Mont-Royal.

La réunion d'été du Back River Jockey Club sera inaugurée cet après-midi, à la piste de Mont-Royal et si la piste continue d'être en condition comme elle l'a été la semaine dernière, on s'attend de voir de nouveaux records. Les pur sang ont fait de bons exercices à l'entraînement et ils devraient faire mieux en course. Tous les matins, on a enregistré des six furlongs en 1.15 et du mille en 1.41, ce qui prouve que la piste est excessivement rapide.

Le programme d'aujourd'hui a fermé avec quatre-vingt-onze inscriptions, ce qui prouve que Montréal ne manque pas de matériel pour son meeting. Les champs sont fort bien équilibrés et les luttes seront contestées.

L'épreuve principale de cet après-midi sera le handicap Inaugural. Cette course est ouverte aux pur sang de la division de trois et plus et la distance est d'un mille.

Le handicap a fermé avec neuf inscriptions. Au nombre des courtiers qui y prendront part on mentionne Takolon March, Ballot Car, Jake Chas, Glenn, Peggy Rives et Herron. Ce dernier, qui a couru sur les hippodromes de Blue Bonnets et de Duvall, sera peut-être fait favori, mais il rencontrera de durs adversaires.

La course ouverte aux pur sang de la division canadienne réunira un champ nombreux. Fair and Warner, Handless, Satimore, Eva Song, etc., sont au nombre des inscrits. Tous ces pur sang ont bien couru dernièrement.

Les officiers du Back River Jockey Club seront les mêmes qu'à l'île Grosbois, à l'exception du juge au départ. Cette position sera remplie par Edward Tribe, de Baltimore. M. Tribe s'est bien acquitté de sa tâche lors de la dernière réunion et il n'y a pas de doute qu'il fera son gros possible pour donner satisfaction au public.

| POSITION DES CLUBS | G  | P  | P.C. |
|--------------------|----|----|------|
| Ottawa             | 30 | 26 | 536  |
| T-Rivières         | 31 | 29 | 517  |
| Valleyfield        | 30 | 31 | 492  |
| Montréal           | 28 | 33 | 459  |

### Les parties dans les grandes ligues

#### AMERICAINE

A Boston:  
Cleveland 000 000 032—5 9 1  
Boston 300 000 000—3 11 2  
Morton, Edwards, Mails, Lindsay et O'Neil, L. Sewell, Russel et Ruel.

A New-York:  
St-Louis 000 000 000—0 6 1  
New-York 000 400 000—4 13 0  
Shocker, Danforth et Severeid, Shawkey et Schang.

A Washington:  
Chicago 010 000 200—3 5 0  
Washington 500 020 000—7 11 0  
Courtney, Hodge, Schupp et Yarran; Erickson, Brillhart et Pichnich.

La joute Detroit-Philadelphie a été remise pour cause de pluie.

| POSITION DES CLUBS | G  | P  | P.C. |
|--------------------|----|----|------|
| St-Louis           | 49 | 35 | 583  |
| New-York           | 49 | 36 | 573  |
| Chicago            | 42 | 40 | 512  |
| Détroit            | 43 | 42 | 506  |
| Washington         | 39 | 42 | 481  |
| Cleveland          | 40 | 44 | 476  |
| Philadelphie       | 34 | 44 | 436  |
| Boston             | 35 | 48 | 422  |

A Chicago:  
New-York 200 001 001—4 12 2  
Chicago 200 221 011—8 10 1  
Nehf, Jonnard et Snyder; Jones, Cheeves et O'Farrell.

A Cincinnati:  
Brooklyn 000 000 000—0 6 0

Cincinnati 000 020 011—3 11 1  
Cadore et Deberry; Rixey et Hargrave.

A St-Louis:  
Philadelphie 301 000 010—5 12 2  
Hubbell, G. Smith, Winters et Henline; Pfeffer, North et Clemmons.

A Pittsburg:  
Boston 100 000 000—1 3 2  
Pittsburg 010 300 111—6 7 1  
Marguard, Lansing, Coeher et Gibson; Cooper et Gooch.

| POSITION DES CLUBS | G  | P  | P.C. |
|--------------------|----|----|------|
| New-York           | 49 | 28 | 655  |
| St-Louis           | 50 | 34 | 595  |
| Chicago            | 43 | 38 | 531  |
| Cincinnati         | 43 | 40 | 518  |
| Brooklyn           | 41 | 41 | 503  |
| Pittsburg          | 37 | 43 | 460  |
| Philadelphie       | 29 | 47 | 382  |
| Boston             | 28 | 49 | 354  |

INTERNATIONALE  
A Buffalo:  
Jersey-City 010 020 200—5 13 3  
Buffalo 010 300 111—4 2  
Metvier et Egan; Fisher, Heitman et Bengough.

A Toronto:  
Newark 001 210 010—5 11 2  
Toronto 002 000 003 1—6 14 7  
Barhardt et Schack; Best, Thompson et Fisher.

## PARC KING EDWARD

LE PLUS BEL ENDROIT DE LA PROVINCE POUR PIQUE-NIQUES  
Amusements divers — Promenade idéale — Salle de danse — Orchestre "Classique"

FETE NATIONALE FRANÇAISE  
Les vapeurs "IMPERIAL" et "BOUCHERVILLE", partent du quai, avenue PIE IX, Maisonneuve, comme suit:  
SAMEDI, 15 JUILLET: 10.15 a.m., 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 7.00, 7.30, 8.30 p.m.  
DIMANCHE, 16 JUILLET: à toutes les heures de 9.00 a.m. à 8.00 p.m.  
ADULTES 50c ENFANTS 25c

### A Rochester:

Rochester 042 000 031—9 8 1  
Reading 011 600 000—2 9 3  
Wiser et Sandberg; Gordonnier et Clarke.

### A Syracuse:

Baltimore 100 014 111—9 12 2  
Syracuse 000 200 010—3 6 2  
Frank et Styles; Kircher, Schuls, Duffy et Niebergall.

### POSITION DES CLUBS

|             | G  | P  | P.C. |
|-------------|----|----|------|
| Baltimore   | 64 | 20 | 762  |
| Rochester   | 53 | 33 | 616  |
| Jersey-City | 48 | 38 | 558  |
| Buffalo     | 44 | 43 | 506  |
| Toronto     | 43 | 43 | 500  |
| Reading     | 36 | 51 | 414  |
| Syracuse    | 33 | 56 | 371  |
| Newark      | 23 | 60 | 277  |

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPERIEURE. No 572.

GUSTAVE DES TROIS MAISONS, agent d'immeubles des cités et districts de Montréal, demandeur, vs LEONIDAS-ALPHONSE CHARBONNEAU, autrefois de la cité de Montréal, et maintenant de Los Angeles, dans l'état de Californie, l'un des Etats-Unis de l'Amérique, défendeur, et ALFRED W. COLE, comptable, de la cité de Montréal, tiers-saisi.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.  
Montréal, 12 juillet 1922.

T. DEPATIE, Député-protonotaire.

DORAIS & DORAIS, Procureurs du demandeur.

### PATE DE FOIE GRAS GALANTINE POULET ROTI, ETC.

## Pour votre partie de PECHE

PRENEZ — avant de partir — tout ce qu'il vous faut en PROVISIONS chez

### Kerhulu & Odiau

184, RUE SAINT-DENIS  
La pâtisserie française des gourmets et gens de bonne compagnie.

## Courses à Mont-Royal Du 15 au 22 JUILLET

Première course à 2.45 p.m.  
Admission .....\$1.70  
Taxe du gouvernement 30 sous — Les enfants ne sont pas admis.

## CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

### ASSURANCE

Normandin & DesRosiers  
Courtiers en Assurances  
232 RUE ST-JACQUES  
Tél. Main 3985-4652. Montréal.

### MEDECIN

Dr J.M.E. PREVOST  
Des hôpitaux de Paris-Londres-New-York  
Clinique privée pour le traitement des maladies intimes de l'homme et de la femme: voies urinaires, reins, vessie et maladies vénériennes.  
460, rue Saint-Denis, Montréal  
Tél.: Est 7580

### AVOCATS

Archambault & Marcotte  
AVOCATS.  
88 rue St-Jacques. Tél. Main 2761.  
Joseph Archambault, C.A., M.P., Emile Marcotte, L.L.B., J. Edm. Gagnon, L.L.B.

### DENTISTE

ST-LOUIS 1301  
DENTISTE L'ARCHEVEQUE  
468, PARC LAFONTAINE  
Pyorrhée et genévies soignées par traitements électriques.

### OPTICIEN

Examen de la vue Lunettes et lorgnons  
ALPHONSE L. PHANEUF  
OPTICIEN-OPHTHOMETRISTE  
385, rue Saint-Denis  
Près de la rue Ontario MONTREAL

### MUSIGIEN

J.-N. CHARBONNEAU  
Cours et leçons particulières de piano, d'harmonie et de pose de voix.  
Préparation aux examens de musique et au concert.  
364, STE-CATHERINE EST  
Edifice J. D. Langelier.  
Tél.: Est 3426 ou Victoria 10.

### MANUFACTURIERS DE CARROSSERIES

JOS. BONHOMME, Limitée  
AUTOMOBILES FORD  
Manufacturiers de carrosseries de livraison. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford. Toujours en mains: runabout, touring, coupé, sedan et camions. Pièces de rechange.  
200 RUE GUY

### PROFESSEURS

Droit, Médecine, Cours Pharmacie, Préparations aux examens, Art dentaire.  
RENE SAVOIE, I.C. et I.E.  
Bachelier en arts et en sciences appliquées. Professeur au Collège Sainte-Marie et au Collège Loyola.  
Préparation au baccalauréat, au service civil, etc.  
ENTREE: en tout temps de l'année. Résultats de l'année: 81 candidats présentés, 61 REÇUS.  
238, RUE SAINT-DENIS. Tél. Est 6162.  
En face de l'église Saint-Jacques

### Leblond de Brumath

259-EST, RUE ONTARIO.  
Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages.  
Le plus ancien cours de préparation aux examens établi à Montréal.  
Qui veut devenir rapidement médecin? avocat? dentiste? pharmacien?

### Ecole Préparatoire

COURS CLASSIQUE: BREVETS — EXAMENS  
Cours strictement privés  
Cours spéciaux d'anglais.  
INSTITUT LaROCHE, Enrg.  
EDMOND LA ROCHE, Directeur, Bachelier de l'Université Laval  
195, RUE STE-CATHERINE EST  
Tél. Est 7496.

### PIANISTE

1281 Cartier. Tél. St-Louis 6734W  
LUCIEN JOUCOEUR  
PIANISTE  
Préparation à tous les diplômes  
Professeur au Collège Sainte-Marie  
Leçons à domicile  
Accompagnement Concert

### COMPTABLES

P. A. GAGNON  
COMPTABLE LICENCIÉ (Chartered Accountant)  
Chambre 315, Edifice Montreal Trust  
11, Place d'Armes. Tél.: Main 4913

### L. FONTAINE

EXPERT-COMPTABLE VERIFICATEUR  
94, rue Laprairie  
B. P. 71 Station D. Victoria 855

### ATELIER

J. H. THIMINEUR  
Prix spéciaux pour les membres du clergé et les institutions religieuses.  
2556 St-Hubert. Tél. Cal. 869

### PHOTOGRAPHE

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND  
AVOCATS  
Tél. Main 514 10 rue St-Jacques.  
F. St-Germain, L.L.B., L. Guerin, L.L.B., R. Panet-Raymond, L.L.B.

### NOTAIRE

Anatole Vanier Guy Vanier  
VANIER & VANIER  
AVOCATS  
Tél. Main 262 97, rue Saint-Jacques

### NOTAIRE

Horace H. Lippé  
NOTAIRE  
180 ST-JACQUES. Main 3225

### ESTAMPES EN CAOUTCHOUC

Estampes en Caoutchouc  
EN TOUS GENRES.  
A. Derome & Cie  
30 NOTRE-DAME EST. T. M. 4679

### COURTIERS EN IMMEUBLES

A JETTE & CIE, 35, St-Jacques, chamb. 10, Courtiers en immeubles, experts en propriétés, (champs 1985). Prêts sur première et deuxième hypothèque; achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.

### CADRES ET MIROIRS

La Cie Wisintainer & Fils Inc.  
Manufacturiers de cadres, moulures, miroirs, importateurs de chromos, gravures, vitres convexes et ordinaires.  
Vieux cadres réparés, redorés; miroirs argentés. Une spécialité: Gros et détail.  
45-49 BOUL. ST-LAURENT  
Manufacture: Y. Clark. Tél. Plateau 2610

### PHOTOGRAPHE

ATELIER  
J. H. THIMINEUR  
Prix spéciaux pour les membres du clergé et les institutions religieuses.  
2556 St-Hubert. Tél. Cal. 869

### ATELIER

J. H. THIMINEUR  
Prix spéciaux pour les membres du clergé et les institutions religieuses.  
2556 St-Hubert. Tél. Cal. 869

### ATELIER

J. H. THIMINEUR  
Prix spéciaux pour les membres du clergé et les institutions religieuses.  
2556 St-Hubert. Tél. Cal. 869

### ATELIER

J. H. THIMINEUR  
Prix spéciaux pour les membres du clergé et les institutions religieuses.  
2556 St-Hubert. Tél. Cal. 869

### ATELIER

J. H. THIMINEUR  
Prix spéciaux pour les membres du clergé et les institutions religieuses.  
2556 St-Hubert. Tél. Cal. 869

### ATELIER

J. H. THIMINEUR  
Prix spéciaux pour les membres du clergé et les institutions religieuses.  
2556 St-Hubert. Tél. Cal. 869

### MEDECIN

Dr J.M.E. PREVOST  
Des hôpitaux de Paris-Londres-New-York  
Clinique privée pour le traitement des maladies intimes de l'homme et de la femme: voies urinaires, reins, vessie et maladies vénériennes.  
460, rue Saint-Denis, Montréal  
Tél.: Est 7580

### AVOCATS

Archambault & Marcotte  
AVOCATS.  
88 rue St-Jacques. Tél. Main 2761.  
Joseph Archambault, C.A., M.P., Emile Marcotte, L.L.B., J. Edm. Gagnon, L.L.B.

### DENTISTE

ST-LOUIS 1301  
DENTISTE L'ARCHEVEQUE  
468, PARC LAFONTAINE  
Pyorrhée et genévies soignées par traitements électriques.

### OPTICIEN

Examen de la vue Lunettes et lorgnons  
ALPHONSE L. PHANEUF  
OPTICIEN-OPHTHOMETRISTE  
385, rue Saint-Denis  
Près de la rue Ontario MONTREAL

### MUSIGIEN

J.-N. CHARBONNEAU  
Cours et leçons particulières de piano, d'harmonie et de pose de voix.  
Préparation aux examens de musique et au concert.  
364, STE-CATHERINE EST  
Edifice J. D. Langelier.  
Tél.: Est 3426 ou Victoria 10.

### MANUFACTURIERS DE CARROSSERIES

JOS. BONHOMME, Limitée  
AUTOMOBILES FORD  
Manufacturiers de carrosseries de livraison. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford. Toujours en mains: runabout, touring, coupé, sedan et camions. Pièces de rechange.  
200 RUE GUY

LE  
COIN  
DES  
JEUNES

## Adieux d'apôtre,

La-bas sous un ciel bleu mal pâle, un ciel d'automne,  
Voici, près des blés noirs qui se fauchera demain,  
La lande qui jaunit et la mer qui moulonne;  
Voici la croix de pierre au talu du chemin;  
Et par l'étroit sentier, blanc ruban de la plaine,  
Frôlant les grappes d'or de l'ajonc frémissant,  
Voici trois voyageurs, qui pour reprendre haleine,  
Regardent sur les flots le soleil qui descend.

Qui sont-ils?... Deux vieillards en tours du dimanche,  
Qu'une fête sans doute attend au rendez-vous:  
Une humble paysanne avec sa coiffe blanche,  
Un paysan courbé sur un bâton de jumeau,  
Au milieu d'eux, un prêtre, encore jeune, pas ferme,  
Au front grave qu'éclairait un oeil intelligent;  
A la chute du jour, ils ont quitté la ferme  
Qui cache son toit gris dans les saules d'argent.  
On voit-ils?... C'est croix qui domine la lande  
Ce Christ qui tend les bras, ces marches de granit,  
Parterre improvisé parfumé de lavande,  
Rustique sanctuaire où le sentier finit,  
C'est le but; ils font halte; et tous trois, sur la pierre,  
Sous les deux bras cloués du Maître, ils vont s'asseoir;  
Autour d'eux, l'ajonc d'or étiole la bruyère;  
Sur eux, le jour qui meure verse la paix du soir.

—Donc, tu n'en vas, mon fils?  
—Oui, mon père, c'est l'heure,  
Mais peut-on mieux choisir le jour, l'instant, le lieu?  
Il faut bon s'appuyer à la croix quand on pleure:  
C'est aux pieds de Jésus qu'il faut dire adieu.  
—Pauvre enfant!...

—Vous m'avez appris à le connaître,  
Ma mère; grâce à vous, mon cœur comprit la croix:  
Cent fois vous m'avez dit: Jésus est le seul maître,  
Croquez en son amour; et, grâce à vous, j'y crois  
Ce que je prêchais, sa bonté, sa lumière,  
Ce qu'il nous a promis, ce qu'il souffrit pour nous,  
Tout me fut enseigné par vous, dans la chaumière  
Où je dormais, rêvant du ciel, sur vos genoux.  
—La Chine, est-ce bien loin par delà ces eaux bleues?  
—Oh! bien loin.

—Le voyage?...  
—Au moins trente-cinq jours;  
Sur trois ou quatre mers, deux ou trois mille lieues,  
—On ne te verra plus.  
—On s'aimera toujours.  
—Et toi, tu souffriras...  
—Le martyre peut-être;

Mais pour Dieu quelle gloire, et pour vous quel honneur,  
Mère, vous dont la foi me fit un cœur de prêtre.  
—Toi, mon fils, toi martyr!... J'en mourrais de bonheur.  
—Ce mot, je l'attendais de vous; et je l'emporte;  
Ce mot, c'est mon trésor, ce sera mon appui;  
Par ce mot, pour Jésus mon âme sera forte,  
Car mon bonheur à moi, c'est de souffrir pour Lui  
Souffrir et lui donner des âmes, le beau rêve!  
Beau rêve que j'ai fait, petit père à huit ans,  
Dans ces landes en fleur, sur la dune et la grève;  
Des voix me le chantaient tout bas, je les entends  
Et je les entendrai loin des échos de France:  
Dieu, partout, dans mon cœur les fera retentir;  
Toute conquête d'âme est un fruit de souffrance;  
On ne devient sauveur qu'en devenant martyr.  
On récolte là-haut ce qu'il a semé.  
Que ce soit votre foi comme c'est mon espoir.  
Adieu! mon cœur vous reste et votre fils vous aime.  
Adieu, jusqu'au grand jour qui n'aura pas de soir.

Les deux vieillards pleuraient sous la croix solitaire...  
—Voyons la croix sur nous, mais le ciel au-dessus,  
Dit le prêtre: la croix joint le ciel à la terre:  
Bénissez-moi tous deux, sous la croix de Jésus.

Père DELAPORTE.

## CAUSERIE

Au lieu de "Causerie de la lan-  
gue", je vous invite, chers enfants, à  
vous "détacher" de cette magnifi-  
que "poésie" en prose, par laquel-  
le notre gentil écrivain, Lozeau,  
présente ses hommages à notre  
donx parler. Vous y puiserez un  
amour plus grand pour notre belle  
langue française, gardienne de  
notre foi et de nos loix.

"O belle, ô pure, ô noble, ô dé-  
lectable langue française!"

Dieu qui aime les Français et  
par lesquels ses desseins s'accom-  
plissent leur a mis dans la bou-  
che, en témoignage de leur mission  
sublime, le parler le plus suave,  
le plus doux, le plus fin, le plus fort,  
le plus touchant qui ait jamais  
chanté sur les lèvres humaines!  
Éclatant comme le cor de Roland  
à Roncevaux, il a vibré de mont  
en vallée, aux quatre coins du  
monde. Et les voix divines qui ont  
commandé à Jeanne d'Arc de bou-  
ter l'Anglais hors du royaume de  
France n'étaient-elles pas des voix  
françaises? Donc, les anges et les  
saints ont parlé la langue de nos  
pères.

"O belle, ô pure, ô noble, ô dé-  
lectable langue française!"

Langue claire, droite, probe, en-  
nemie de la fraude et de la four-  
berie, langue française comme l'a-  
née de Du Guesclin, étincelante  
comme la couronne de saint Louis,  
souple comme l'oriflamme on-  
doiyante des rois chrétiens! Il ne te  
parlera jamais bien ni ne t'écrira  
jamais en perfection, — à moins  
que le diable lui-même ne s'en mê-  
le, — celui qui n'a pas le cœur  
fier, la conscience nette, l'âme  
brave et haute! Et c'est notre con-  
solation à nous les humbles, les fa-  
cherons de la plume qui avons le  
népris de la lâcheté, le dégoût,  
l'horreur de la bassesse et du men-  
songe! A grand cœur large style.  
O belle, ô pure, ô noble, ô dé-  
lectable langue française!

Langue riche, magnifique, somp-  
teuse comme un velours écarlate  
frangé d'or; langue simple et naï-  
ve, et sincère, et fervente comme  
une vierge approchant pour la  
première fois de la table sainte!  
Langue possédant toutes les vertus,  
ornée de toutes les grâces, douée  
de toutes les qualités! Langue pieu-  
se: "Notre Père qui êtes aux  
cieux..." cela se dit si bien en  
français et avec un air de vérité  
plus évidente. Les mots sont tel-  
lement limpides qu'à travers leur  
transparence il nous semble voir  
jusqu'au fond du ciel!

O belle, ô pure, ô noble, ô dé-  
lectable langue française!  
Splendeur sonore, émotion vi-  
brante, intellectuelle harmonie, dé-  
lices, cher parler de mes ancêtres,  
qu'entre ma plume et mon papier,  
qu'entre ma plume et mon papier,  
on tâche de substituer des mots  
étrangers, n'ayant rien de mon es-  
prit ni de mon sang, et dans les  
quelques ma pauvre pensée flote com-  
me en une vague vêtement taillé  
pour une autre, sans forme préci-  
sée, sans contour accusé, sans ar-  
rière, je jure que ce malheur n'ar-  
rivera jamais, dussé-je en mourir.

O belle, ô pure, ô noble, ô dé-  
lectable langue française!"

Albert LOZEAU.

L'UTILE ET  
L'AGREABLE

PENSÉE

De même que Dieu fait tomber  
des torrents de pluie sur les hauts  
sommets de ces fleuves qui portent  
sur leurs cours la fertilité et l'abon-  
dance, de même s'il favorise cer-  
tains êtres des dons de la fortune,  
c'est afin que sous leurs pas nais-  
sent le bonheur et la prospérité.

Albert LOZEAU.

L'UTILE ET  
L'AGREABLE

PENSÉE

De même que Dieu fait tomber  
des torrents de pluie sur les hauts  
sommets de ces fleuves qui portent  
sur leurs cours la fertilité et l'abon-  
dance, de même s'il favorise cer-  
tains êtres des dons de la fortune,  
c'est afin que sous leurs pas nais-  
sent le bonheur et la prospérité.

Albert LOZEAU.

L'UTILE ET  
L'AGREABLE

PENSÉE

De même que Dieu fait tomber  
des torrents de pluie sur les hauts  
sommets de ces fleuves qui portent  
sur leurs cours la fertilité et l'abon-  
dance, de même s'il favorise cer-  
tains êtres des dons de la fortune,  
c'est afin que sous leurs pas nais-  
sent le bonheur et la prospérité.

Albert LOZEAU.

L'UTILE ET  
L'AGREABLE

PENSÉE

De même que Dieu fait tomber  
des torrents de pluie sur les hauts  
sommets de ces fleuves qui portent  
sur leurs cours la fertilité et l'abon-  
dance, de même s'il favorise cer-  
tains êtres des dons de la fortune,  
c'est afin que sous leurs pas nais-  
sent le bonheur et la prospérité.

Albert LOZEAU.

L'UTILE ET  
L'AGREABLE

PENSÉE

De même que Dieu fait tomber  
des torrents de pluie sur les hauts  
sommets de ces fleuves qui portent  
sur leurs cours la fertilité et l'abon-  
dance, de même s'il favorise cer-  
tains êtres des dons de la fortune,  
c'est afin que sous leurs pas nais-  
sent le bonheur et la prospérité.

Albert LOZEAU.

L'UTILE ET  
L'AGREABLE

PENSÉE

De même que Dieu fait tomber  
des torrents de pluie sur les hauts  
sommets de ces fleuves qui portent  
sur leurs cours la fertilité et l'abon-  
dance, de même s'il favorise cer-  
tains êtres des dons de la fortune,  
c'est afin que sous leurs pas nais-  
sent le bonheur et la prospérité.

Albert LOZEAU.

L'UTILE ET  
L'AGREABLE

PENSÉE

De même que Dieu fait tomber  
des torrents de pluie sur les hauts  
sommets de ces fleuves qui portent  
sur leurs cours la fertilité et l'abon-  
dance, de même s'il favorise cer-  
tains êtres des dons de la fortune,  
c'est afin que sous leurs pas nais-  
sent le bonheur et la prospérité.

Albert LOZEAU.

LE THEATRE  
A LA MAISON

"LILI"  
(Sagnette en un acte)  
Personnages

LILI, cinq ans.  
LUCIE, dix ans.  
GEORGES, huit ans.  
UNE GARDE-MALADE.  
LE DOCTEUR.

La scène représente une petite  
maison de campagne coquette,  
mais simple, construite sur le bord  
d'une route plantée d'arbres. De-  
vant la porte de cette villa est un  
jardin ombragé de troènes, d'éra-  
bles et de platanes, et fleuri de  
quelques gais massifs de géraniums  
clairs. Au lever du rideau, Lili est  
sagement assise au coin du perrou  
et la tête dans sa main mignonne,  
parait réfléchir profondément.

La garde-malade, sortant de la  
maison avec le docteur. — Eh bien!  
monieur le médecin, qu'en pen-  
sez-vous? Notre chère convales-  
cente, comment la trouvez-vous?

Le docteur. — Pas bien, mada-  
me Pichut. Pas bien du tout! Sa  
fièvre augmente, ses nerfs se surex-  
citent chaque jour davantage!

La garde-malade. — C'est le  
maudit vent qui ne cesse de souf-  
fler depuis trois mois, qui l'agite  
ainsi... Oh! notre pays est bien  
insupportable avec ce mistral terri-  
ble.

Le docteur. — C'est vrai, mais  
aussi, il fait toujours plus chaud  
qu'ailleurs. C'est à considérer, cela.

Un silence.

La garde-malade. — Vous n'avez  
cependant pas perdu tout espoir?

Sauvez-la, docteur, je vous en sup-  
plie. Songez donc qu'elle est veu-  
ve, avec trois enfants à peine éle-  
vés. Ce serait terrible.

Le docteur. — J'ai encore un peu  
d'espérance, rassurez-vous. Il fau-  
drait que l'automne vint douce-  
ment. Tant qu'il y aura des feuil-  
les aux arbres, je n'ai aucune  
inquiétude sérieuse. Mais si la  
mauvaise saison arrivait, nous au-  
rions lieu de craindre tout événe-  
ment fâcheux.

La garde-malade. — Vous me  
rassurez, monsieur le docteur. Les  
premières feuilles tombent à pei-  
ne.

Le docteur. — En tout cas, je  
vous recommande cette pauvre  
femme. Ne la laissez jamais seule,  
le moindre refroidissement pour-  
rait lui être fatal.

La garde-malade. — Soyez tran-  
quille, monsieur le docteur!

Le docteur. — Au revoir, mada-  
me Pichut! Bon courage.

La garde-malade. — J'en ai à re-  
vendre! Heureusement. Merci! Cou-  
p de main et bonne route!... Au revoir!

Le docteur sort sur la route. La  
garde le reconduit puis ferme la  
barrière et va entrer dans la mai-  
son lorsque Lili l'arrête.

La garde-malade. — Tiens, tu  
étais là, toi, petit moucheron? de-  
puis quand?

Lili. — Depuis... des heures, au  
moins...

La garde-malade. — Cela veut  
dire cinq minutes au plus!

Lili, grave. — Que non! J'étais  
assise là, devant le perrou quand  
vous êtes sortie avec le docteur...  
à preuve que j'ai tout entendu!

La garde-malade, d'un air mé-  
content. — Je vois ce que c'est. Tu  
n'as rien vu, et tu nous as écoutés.  
C'est du joli!

Lili. — Pas écouté, expressé...  
J'étais là... Je réfléchissais.

La garde-malade, riant malgré  
elle. — Tu réfléchissais! Seigneur!  
Et à quoi donc?

Lili. — A la maladie de maman.  
C'est bien grave, n'est-ce pas?

(Supplie.) Dites, ma bonne ma-  
dame Pichut chérie, je vous en sup-  
plie, dites-moi la vérité. Maman ne  
va pas mourir, n'est-ce pas?

La garde-malade. — Tu es fol-  
le, ma petite fille. Voyons, songe  
un peu. Tu dis que tu as entendu  
toute la conversation que j'ai eue  
avec le docteur. Tu dois savoir  
qu'il ne redoute rien pour ta mère.

Lili. — Je n'avais pas tout com-  
pris... Il a parlé de feuilles, de  
l'automne, du vent... Mais c'est  
très compliqué. Je suis pas assez  
grande pour savoir tout ça, pas  
vrai... Alors?

La garde-malade. — Alors, va  
jouer tout de suite. Je veux te voir  
joyeuse et gaie dans une minute.  
Les frères ont terminé leurs de-  
voirs. C'est l'heure de la récréa-  
tion. Je vais te les envoyer. Tu  
sais que la chère malade n'est ja-  
mais aussi contente que lorsqu'elle  
entend vos rires sous la fenêtre.

Lili. — Je peux aller l'embras-  
ser?

La garde-malade. — Lorsqu'elle  
sera prête pour recevoir, je te  
promets de venir le chercher. Al-  
lons! amuse-toi! J'entends les au-  
tres qui descendent.

Elle rentre dans la maison.

Lili, debout sur la première mar-  
che du perrou, reste gravement im-  
mobile. Son joli visage se tend  
dans une réflexion profonde. Puis  
prenant un parti, elle rentre à son  
tour dans la villa. Au même ins-  
tant, Lucie et Georges apparaissent  
au détour d'une allée.

Lucie et Georges, appelant. — Li-  
li, Lili mignonne, où es-tu? viens  
vite, vite, nous allons continuer no-  
tre construction. Apporte ta pelle  
et ton seau!

Georges. — Elle ne vient pas...  
Je ne l'entends pas marcher. Où  
peut-elle bien être? (Se penchant  
vers une des fenêtres du rez-de-  
chaussée, qui est demeurée enrou-  
vertée, il crie:) Lili! Lili! nous  
l'attendons!

Lucie. — Mme Pichut nous avait  
cependant bien affirmé qu'elle  
était là.

(à suivre)

Coupon bon jusqu'au  
Samedi, le 22 juillet

A inclure avec les répon-  
ses aux concours, et avec  
toutes les lettres à "Tante  
Annette".

Adressez: "Tante Annet-  
te", le DEVOIR, Montréal.

CATON II, Montréal.

TELEPHONE EST 8000

## Aux Grands Magasins Dupuis

PYJAMAS  
pour Hommes

Pyjamas en nansouck  
ou en soiesette; cou-  
leurs unies; blanc, rose  
et bleu pâle; modèles à  
un seul ou à deux mor-  
ceaux; toutes grandeurs  
Prix extra spé-  
cial, lundi, .98

## CEINTURES

Ceintures solides en  
cuir avec boucle de fan-  
tasia; grandeurs 30 à  
42. Valeurs jus-  
qu'à 1.00 pour .50

## CARPETTES

Carpettes en tapisse-  
rie, sans coutures, des-  
sins pour salle ou bou-  
doir. Grandeur de 50  
x 90 pou-  
ces .10.95

Carpettes axminster  
anglais, finies avec fran-  
ge à chaque bout, joli  
dessin. Grandeur, 27  
x 66 pou-  
ces, .5.50

Tulle pour rideaux  
blanc ou crème, choix  
de dessins. Largeur de  
12 pouces. La  
verge, .69

Stores, vert ou beige,  
finis avec dentelle, pour  
fenêtres, 37 x  
72 pouces, 1.59

Mousseline blanche  
avec bordure de cou-  
leur, 36 pouces  
de larg. La vg. .59

## PANTALONS



Pantalons kaki ou blanc, en bon  
duck fort, lundi, 1.95  
Pantalons de flanelle anglaise blanche uni ou  
à rayures. Véritable grande valeur 7.50

## BAS

Bas golf anglais, bryn,  
gris, marine. Pointures  
7 à 11, pour hommes et  
garçons. La paire, .98

## Chaussettes

Chaussettes (déma-  
bas), en fil de Lille,  
pour fillettes, plusieurs  
avec motifs brodés dans  
les côtes, choix de nu-  
ances les plus en vogue,  
fini avec revers. Poin-  
ture 5 1/2 à 9 1/2. Prix  
spécial, .49

## BAS

Bas en fil uni, pour  
dames, nuances: brun  
foncé, gris pâle, noir et  
blanc. Pointures 8 1/2 à  
10. Prix spécial, .25

## BAS

Bas en soie uni ou  
ajouré, haut et pieds  
renforcés, pour dames,  
nuances: brun, noir,  
blanc, bleu marin, cas-  
tor, champagne et plu-  
sieurs autres nuances  
mélangees. Pointures  
8 1/2 à 10. Prix spécial,  
1.50, pour .98

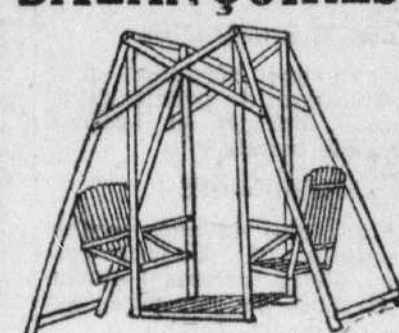
## COSTUMES LAVABLES

Costumes lavables pour garçons  
13 à 14 ans. Modèle Norfolk, en  
toile uni ou rayé. Spé-  
cial, à .4.45  
Complète lavables pour gar-  
çons, modèle "Oliver Twist", en  
duck blanc et bleu. Va-  
leur \$7.25 pour .98

CHAPEAUX  
pour Garçons

Chapeaux pour garçons. Solde  
me ronde, bords relevés ou bé-  
de nos chapeaux de toile, for-  
rets, nuances: cham-  
pagne, gris et bleu. Prix  
spécial, à 1.25  
Casquettes en tweed, léger, jo-  
lis dessins, bien finis avec bon-  
double. Pointures 6 à 7.  
Prix, .69

## BALANÇOIRES



Bonnes balançoires de jardins ou  
de veranda solidement construi-  
tes de bois dur choisis; grandeurs  
pour quatre personnes. Prix spé-  
cial, .9.95

Avantais, pour  
balançoires, .5.99

BANCS DE JARDIN

Ces bancs sont très bien cons-  
truits de bois franc choisis; chaque  
pièce solidement vissée, fini mont-  
ant rouge, siège naturel. Régu-  
lièrement vendu à 2.75. Spé-  
cial, .2.49

SIEGES PLIANTS

Portatifs faits de bois choisis cou-  
vert en bon duck blanc épais. Ces  
sièges sont très commodes et rem-  
placent très bien une chaise.  
Spécial, .45

## ROBES

Robes lavables en guin-  
ban ou chambray; jolis  
choix de nouveaux pa-  
trons à carreaux, dans un  
magnifique assortiment de  
couleurs, garnitures d'or-  
gandi, ou de chambray uni  
ou faisant contraste et cou-  
ture de fantaisie. Ages de  
4 à 12 ans. Réguliers, de  
2.98 à 3.49  
pour 1.89

Robes de maison genre  
de tabliers, en guingam, in-  
dienne, ou percale de fan-  
tasia genre tout d'un mor-  
ceau, encolure carrée, man-  
ches courtes, garnies de  
galon tuyau, poches et  
ceinturon. Grandeurs 36  
à 40. Régu-  
lières, .98

La garde-malade. — Lorsqu'elle  
sera prête pour recevoir, je te  
promets de venir le chercher. Al-  
lons! amuse-toi! J'entends les au-  
tres qui descendent.

Elle rentre dans la maison.

Lili, debout sur la première mar-  
che du perrou, reste gravement im-  
mobile. Son joli visage se tend  
dans une réflexion profonde. Puis  
prenant un parti, elle rentre à son  
tour dans la villa. Au même ins-  
tant, Lucie et Georges apparaissent  
au détour d'une allée.

Lucie et Georges, appelant. — Li-  
li, Lili mignonne, où es-tu? viens  
vite, vite, nous allons continuer no-  
tre construction. Apporte ta pelle  
et ton seau!

Georges. — Elle ne vient pas...  
Je ne l'entends pas marcher. Où  
peut-elle bien être? (Se penchant  
vers une des fenêtres du rez-de-  
chaussée, qui est demeurée enrou-  
vertée, il crie:) Lili! Lili! nous  
l'attendons!

Lucie. — Mme Pichut nous avait  
cependant bien affirmé qu'elle  
était là.

(à suivre)

Coupon bon jusqu'au  
Samedi, le 22 juillet

A inclure avec les répon-  
ses aux concours, et avec  
toutes les lettres à "Tante  
Annette".

Adressez: "Tante Annet-  
te", le DEVOIR, Montréal.

CATON II, Montréal.

## Bottines de Tennis



Bottines de tennis en canevas blanc,  
noir ou brun, semelles en caoutchouc  
première qualité. Pointures 1  
à 5. Prix spécial, .1.29

Souliers en canevas blanc, pour hom-  
mes, semelles et talons en caoutchouc  
ou en cuir. Pointures 5 1/2 à 10.  
dans le lot. Prix spécial, 1.98

TISSUS  
LAVABLES

Voile de fantaisie, nuan-  
ces pâles ou foncées, 40  
pouces de largeur, jolis  
dessins en noir et blanc ou  
bleu et blanc. Val. .29

Percale rayé 36 pouces  
de largeur, approprié pour  
blouses de dames et chemi-  
ses d'hommes. Val. .39

jusqu'à .69 pour

Guingam, 32 pouces de  
largeur, choix immense de  
patrons à petits carreaux,  
teinte garantie. Ré-  
gulier, .39 pour

Mousseline mercerisée  
de belle qualité, 40 pouces de  
largeur, .59 pour .39

—Au rez-de-chaussée.

## Grande Vente de Soie Avant l'Inventaire

1,000 verges de tricotette tout soie, 36 à 42 pouces  
de largeur; la soie la plus en demande pour mid-  
dies, robes ou blouses; choix de jolies nuances:  
Henna, Honey-dew, cuivre, brun, phoque, copen-  
hague, bleu, bleu paon, corail beige, ivoire  
et noir. Valeur régulière 2.95, lundi, 1.89

CREPE DE CHINE IMPORTE

Crêpe de Chine tout soie, texture serrée, ne s'éti-  
raie et ne s'échiffant pas; qualité durable et se la-  
vant bien, pour blouses, robes et sous-vêtements.  
Toutes couleurs et noir. Valeur régulière 1.89  
re 2.50, lundi, 1.89

SOIE NATURELLE PONGEE